The background features a vibrant, multi-colored starburst pattern with rays of light in shades of blue, purple, pink, orange, and green. Overlaid on this are numerous white, five-pointed stars of varying sizes, some solid and some outlined, creating a sense of depth and movement.

Une nation trompée :

**Ou comment les écoles freinent les
étudiants américains les plus brillants**

VOLUME I

Rapport national américain Templeton sur l'accélération

Une nation trompée :

**Ou comment les écoles freinent les
étudiants américains les plus brillants**

VOLUME I



*Nicholas Colangelo
Susan G. Assouline
Miraca U. M. Gross*

Rapport national américain Templeton sur l'accélération



Translation of the English version of A Nation Deceived, Volume 1 by 1-800-Translate, an ISO:9001 certified language service provider. For more information, please call 1-800-872-6752 or visit www.1-800-Translate.com.

La traduction de la version en anglais de « Une nation trompée, Volume 1 » a été fait par 1-800-Translate, un fournisseur des services linguistiques certifié ISO:9001. Pour plus d'informations, appelez au 1-800-872-6752 ou visitez le site web www.1-800-Translate.com.

Approuvé par l'Association Nationale des Enfants Surdoués [National Association for Gifted Children]

© 2004 The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

Conçu par Benson and Hepker Design, Iowa City, Iowa

Couverture illustrée par Joan Benson

Publié à l'Université de l'Iowa, Iowa City, Iowa

Octobre 2004

The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

College of Education

The University of Iowa

600 Blank Honors Center

Iowa City, Iowa 52242-0454

800.336.6463

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

Gifted Education Research, Resource and Information Centre (GERRIC)

The University of New South Wales,

UNSW Sydney,

New South Wales,

Australia 2052

<http://gerric.arts.unsw.edu.au/>

<http://nationdeceived.org>

Une nation trompée : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants

	Remerciements	vii
	Avant-propos	ix
	Message aux écoles	xi
Chapitre 1	L'Amérique ignore l'excellence	1
Chapitre 2	Les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants	5
Chapitre 3	Historique de l'accélération aux États-Unis	11
Chapitre 4	Un « Oui » facile : Commencer l'école en avance	15
Chapitre 5	Sauter des classes à l'école primaire	19
Chapitre 6	La révolution de la recherche des talents	25
Chapitre 7	Des choix difficiles : Les difficultés du lycée	29
Chapitre 8	Tout sur l'Advanced Placement (AP) [reconnaissance d'équivalence]	31
Chapitre 9	Inscription précoce à l'université	35
Chapitre 10	Politique publique : La législation des aspirations	39
Chapitre 11	L'argent entre en ligne de compte : L'aspect financier de l'accélération	43
Chapitre 12	Impressions sur l'accélération	45
Chapitre 13	Le rôle des professeurs	49
	Épilogue	52
Annexe A	Résumé de <i>Une nation trompée : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants</i>	53
Annexe B	À propos des auteurs	54
Annexe C	The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development	56
Annexe D	The Gifted Education Research, Resource and Information Centre/Centre de recherche, ressources et informations sur l'éducation des surdoués	57
Annexe E	La Fondation John Templeton	58
Annexe F	Ressources pour les éducateurs et les parents	59
Annexe G	Ce que vous pouvez faire dès maintenant	67

Remerciements

Le présent rapport a vraiment été réalisé à l'échelle nationale. Grâce au soutien de la Fondation John Templeton, nous avons organisé un Sommet sur l'accélération à l'Université de l'Iowa en mai 2003. Nous avons invité d'éminents universitaires et éducateurs de tout le pays pour nous aider à créer un rapport national sur l'accélération. Une liste exhaustive des participants se trouve dans l'Annexe E du Volume II.

Ensemble, nous avons discuté de ce que les écoles ont besoin de savoir pour prendre les meilleures décisions en ce qui concerne l'éducation des élèves ayant des capacités supérieures à la moyenne. Ces débats animés ont mené à la rédaction des deux volumes de *Une nation trompée : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants*.

Les informations contenues dans le Volume II sont la base du contenu du Volume I. Toutes les décisions finales sur le format et le contenu ont été prises par nous trois, et nous endossons la responsabilité du contenu du Volume I. Nous remercions chaleureusement les experts internationaux qui ont rédigé les chapitres du Volume II :

Linda E. Brody, Johns Hopkins University
James J. Gallagher, University of North Carolina at Chapel Hill
Eric D. Jones, Bowling Green State University
James A. Kulik, The University of Michigan
David Lubinski, Vanderbilt University
Ann E. Lupkowski-Shoplak, Carnegie Mellon University
Sidney M. Moon, Purdue University
Michelle C. Muratori, Johns Hopkins University
Paula Olszewski-Kubilius, Northwestern University
Sally M. Reis, University of Connecticut
Nancy M. Robinson, University of Washington
Karen B. Rogers, University of St. Thomas
W. Thomas Southern, Miami University of Ohio
Julian C. Stanley, Johns Hopkins University

Les personnes suivantes ont révisé l'avant-projet du Volume I et nous ont fait part de leurs réactions pertinentes et de leurs commentaires sur la rédaction. Nous les remercions pour leur engagement dans ce projet :

Clar Baldus, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Laura Belin, Rédactrice freelance
Camilla Benbow, Vanderbilt University
Kay Colangelo, Thérapeute en cabinet privé
Laurie Croft, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Sandra Damico, The University of Iowa
Jan Davidson, Davidson Institute
Trudy Day, Alliant International University
Jerilyn Fisher, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Janelle Grammens, Davenport Community Schools
Catherine Hirsch, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Peter Hlebowitsh, The University of Iowa

Katherine Hoekman, The University of New South Wales
Aaron Hoffman, Étudiant en niveau secondaire
Ann Hoffman, Conseillère pédagogique
Judy Jeffrey, Department of Education, State of Iowa
David Lubinski, Vanderbilt University
Rosanne Malek, Department of Education, State of Iowa
James Marshall, The University of Iowa
Megan Foley Nicpon, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Christina Hamme Peterson, ACT., Inc.
Lane Plugge, Iowa City Community School District
Joseph Renzulli, University of Connecticut
Ann Robinson, University of Arkansas
Andrew Sheehy, The University of Iowa Foundation
Julian C. Stanley, Johns Hopkins University
Ted Stilwill, Department of Education, State of Iowa
Rena Subotnik, American Psychological Association

Nous remercions les personnes suivantes pour leur aide :

Linda Brody, Johns Hopkins University
Jane Clarenbach, National Association for Gifted Children
Nancy Robinson, University of Washington

Nous remercions également Frances Blum, secrétaire de direction, et Rachelle Hansen, secrétaire au Belin-Blank Center, pour leur assistance dans ce projet.

Nous remercions les parents, les élèves et les professeurs de tout le le pays qui ont accepté d'être interrogés pour les besoins de ce rapport et qui nous ont fait part de leurs espoirs et inquiétudes. Ce rapport n'aurait pas pu se réaliser sans vous.

Nous sommes très reconnaissants envers la Fondation John Templeton de Pennsylvanie qui nous a apporté une aide financière généreuse ayant permis la mise en place de ce rapport. Cette aide financière a permis la financement total du rapport. Nous souhaitons particulièrement remercier le Dr Arthur Schwartz qui a été le principal représentant de la Fondation Templeton pour la rédaction de ce rapport.

Nous remercions Robyn Hepker et Joan Benson de Benson & Hepker Design pour la conception créative et professionnelle des deux volumes.

Nous souhaitons tout spécialement remercier Mlle Aviya Kushner en tant que conseillère pour la rédaction du rapport. Sa perspicacité et son formidable talent d'écriture ont été très précieux pour le Volume I.

Nous remercions chacune des personnes ayant contribué à ce rapport. Toutes les décisions finales au sujet du contenu ont été prises par nous trois ; nous avons l'entière responsabilité du contenu du Volume I.

Nicholas Colangelo
Susan Assouline
Miraca Gross

Avant-propos

L'objectif de ce premier volume du Rapport Templeton sur l'accélération est d'attirer l'attention des écoles du pays sur les besoins en matière de programmes accélérés pour leurs élèves les plus brillants. Mise au point à partir des résultats concrets des recherches de ces 50 dernières années, l'accélération mérite amplement une plus grande mise en pratique que celle dont elle a fait l'objet jusqu'à présent.

Les recherches démontrent continuellement l'influence positive des différentes formes d'accélération. Le corps professoral actuel, en particulier au niveau des écoles élémentaires et primaires, reste sceptique car il est influencé par des schémas et organigrammes fonctionnels révolus et par la crainte infondée d'entraver l'adaptation socio-émotionnelle normale de l'enfant. Comme le souligne le présent volume, sous l'impulsion d'études récentes et pertinentes, des membres du secteur de l'éducation et de la psychologie des surdoués soutiennent continuellement l'accélération, mais les résultats sont encore maigres.

Le Rapport Templeton traite la situation actuelle en s'attaquant aux idées fausses sur l'accélération et en dissipant leur influence à travers des recherches, des exemples concrets de pratiques efficaces et des histoires vraies d'élèves. Cette approche multiple peut aider le grand public et les éducateurs à développer des attitudes plus favorables vis-à-vis de l'accélération. Finalement, tout dépendra principalement des éducateurs qui utiliseront ce rapport pour promouvoir notre action dans les écoles et dans tout le pays.

Inspiré du slogan anti-drogue "Dites non", le rapport encourage le lecteur à dire « Oui » à l'accélération. Une évaluation complète des facilités d'un élève permet d'établir la stratégie d'accélération adéquate.

Le rapport décrit plusieurs types de programmes accélérés et les problèmes sociaux inhérents. Il atteste également de la rentabilité de l'accélération pour les universités, pour les écoles et pour les parents. Il donne également des idées spécifiques aux enseignants et aux lecteurs en général pour aider à promouvoir l'accélération.

Nous souhaitons que l'appel à la population de ce rapport puisse effacer cette idée reçue de « taille unique » de la société sur l'éducation et retirer les obstacles qui freinent les élèves surdoués dans les écoles. Il est temps de faire bouger les choses.

*F. Richard Olenchak, Ph.D., P.C.
Président de l'Association for
Gifted Children
Professeur, Psychologue et Directeur*

*Urban Talent Research Institute
University of Houston*

*Joyce VanTassel-Baska, Service Éducation
Président désigné de The National
Association for Gifted Children
Jody and Layton Smith Professeur d'Éducation, et
Directeur exécutif
Center for Gifted Education
College of William and Mary*

Message aux écoles

À nous trois, nous avons passé plus de 100 ans dans le milieu pédagogique. C'est l'œuvre de notre vie. Nous avons un profond respect pour professeurs et leur implication dans la vie de leurs élèves.

Nous avons débuté nos carrières dans l'éducation à la tête de salles de classe. Dans notre propre expérience de professeurs, nos recherches et nos écrits, nous avons toujours été fascinés par l'égalité inhérente à l'excellence. Nous savons que le fait d'être surdoué dépasse tous les cadres du sexe, de l'ethnicité, de la classe économique et sociale, et de l'emplacement géographique. Il existe des élèves pouvant suivre un programme accéléré dans toutes les classes des États-Unis - dans les régions rurales, dans les centres villes et dans les banlieues. Ces élèves se trouvent dans tous les types d'écoles, qu'elles soient publiques, privées ou d'enseignement parallèle.

Certains ont critiqué les programmes scolaires accélérés en affirmant que cela n'était abordable que pour les enfants riches, mais ils ne pouvaient pas être plus loin de la vérité. En fait, les parents qui ont les moyens financiers peuvent offrir un programme accéléré à leur enfant si l'école en est incapable. Ils peuvent inscrire leur enfant dans une école privée, payer des cours particuliers ou payer des cours d'été accélérés et des ressources parascolaires. Les enfants pauvres ont, pour leur part, peu d'espoirs de bénéficier d'un programme accéléré si l'école ne peut le payer.

Nous souhaitons ardemment faire connaître la vérité au grand public concernant l'accélération car nous en mesurons tous les effets bénéfiques pour les enfants. L'accélération est d'une importance capitale pour la grande majorité des enfants à haut potentiel intellectuel dont les parents n'ont pas les moyens de financer des enseignements parallèles.

L'accélération consiste à faire étudier les programmes scolaires plus rapidement ou plus tôt aux élèves concernés. Cela signifie qu'on adapte le niveau, la complexité et la vitesse du programme scolaire aux facilités et à la motivation de l'élève. L'accélération comprend, par exemple, la possibilité de s'inscrire à l'école en avance, de sauter une classe, d'avancer plus rapidement dans une matière ou de suivre les cours d'Advanced Placement (AP). C'est une solution efficace d'un point de vue pédagogique et peu onéreuse. ; Elle peut également aider à combler les inégalités entre les élèves des écoles riches et ceux des écoles pauvres.

Ce rapport tend à bousculer les idées reçues sur l'accélération dans les écoles américaines. À travers notre expérience, nous avons constaté que de nombreux enseignants et directeurs d'école souhaitaient donner aux élèves surdoués la possibilité d'apprendre à leur propre vitesse. Mais ces éducateurs ont besoin de soutien et de certifications. Nous souhaitons que ce rapport puisse apporter ce soutien de façon à ce qu'ils puissent comprendre que l'accélération constitue une action très efficace pour les élèves brillants. Les programmes accélérés s'adressent à un enfant, à une famille, à une situation.

L'accélération est un allier pédagogique de poids, mais c'est une stratégie qui nécessite la participation des parents ainsi qu'une sensibilisation aux besoins et situations de chacun. Pour cette raison, ce rapport est rédigé non seulement pour persuader les lecteurs de la valeur des programmes accélérés mais aussi pour aider les directeurs d'écoles à gérer efficacement ces programmes. Nous souhaitons que les futures conversations entre les éducateurs et les parents sur les programmes accélérés destinés aux enfants surdoués commencent par ces questions essentielles :

1. Avons-nous mené une évaluation complète de votre enfant pour connaître ses capacités ?
2. En fonction de ses capacités, quel est le meilleur programme accéléré à mettre en place ?
3. Nous savons que dans quelques rares situations, l'accélération n'est pas efficace. Que pouvons-nous faire, en tant qu'école, pour optimiser la réussite de votre enfant ?

Nous avons dédié nos carrières à une action : aider les écoles à offrir aux enfants l'opportunité de réussir. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour aider les étudiants américains à suivre le chemin de leur esprit et de leur cœur.

Nicholas Colangelo, Ph.D.

Susan G. Assouline, Ph.D.

Miraca U. M. Gross, Ph.D.



L'Amérique ignore l'excellence

L'Amérique ignore-t-elle l'excellence ? Les grands titres des journaux proclament que les écoles de notre pays forment des étudiants médiocres qui ont des lacunes par rapport à leurs homologues des autres pays. Une réalité plus discrète reste cachée - mais elle est tout aussi importante pour l'avenir de notre pays.

Dans chaque état, dans chaque école, dans les grandes villes comme dans les petites communautés rurales, des élèves sont prêts à suivre un programme beaucoup plus poussé que celui qui est proposé par le système.

Ces enfants sont beaucoup plus doués que ce que tous les politiciens n'osent imaginer. Ils sont les meilleurs, ceux qui font mentir les statistiques. Ce sont les enfants qui sont capables de lire ce qu'il y a d'écrit sur des bouteilles de shampoing à trois ans, et de lire des éditoriaux de journaux à cinq ans. Ils peuvent calculer le coût d'une liste de courses plus rapidement que la caisse enregistreuse. Ils étonnent leurs parents et ravissent leurs grands-parents.

Mais lorsqu'ils entrent à l'école, les choses changent... Ils sont souvent les élèves les plus frustrés de la classe. Ils s'ennuient à la crèche et ils s'ennuient à l'école primaire. Année après année, ils n'apprennent pas grand chose qu'ils ne sachent déjà. Ils espèrent que les choses vont changer mais c'est rarement le cas. Pour nombre d'entre eux, rien ne change.

Le système scolaire américain bride les élèves brillants en les forçant à rester dans le même schéma d'apprentissage verrouillé que leurs camarades. Les professeurs et directeurs ignorent les désirs des élèves qui souhaitent apprendre davantage - bien davantage - que ce qu'on leur enseigne.

Au lieu d'être félicités et encouragés, ces élèves entendent un seul mot : non. Lorsqu'ils demandent des défis, on les retient. Lorsqu'ils veulent « prendre leur envol », on leur demande de rester bien assis sur leur chaise, de rester dans le rang.

Reste dans ta classe. Reste à ta place.

C'est un problème d'étendue nationale. Et le prix pourrait en être l'érosion lente mais assurée de l'excellence américaine.



À propos du titre

Le titre de ce rapport, *Une nation trompée* : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants, reflète ce qui se passe chaque jour dans les écoles de notre pays. En nous disant que nos étudiants les plus brillants ne tireraient aucun avantage de l'accélération, nous nous trompons nous-mêmes et, nous trompons nos étudiants et la nation.

Nous savons que *trompée* est un mot à connotation très forte. Nous avons consulté de nombreuses personnes avant de choisir le titre, et nous nous y tenons.

Ce titre est provocateur - mais exact. Ce titre est notre message sincère envers l'Amérique ; ce message est le suivant : nous tromper nous-mêmes, et tromper nos étudiants les plus brillants n'est plus une attitude défendable.

Les 20 points les plus importants du Volume II de ce Rapport

1. Les programmes scolaires accélérés sont les mesures les plus efficaces pour les enfants surdoués.
2. Pour les élèves brillants, les programmes accélérés ont des effets bénéfiques à long terme, sur le plan scolaire et sur le plan social.
3. Les programmes accélérés ne coûtent quasiment rien.
4. Les enfants surdoués ont tendance à être socialement et émotionnellement plus matures que leurs camarades du même âge. Pour de nombreux élèves brillants, les programmes accélérés leur permettent de mieux associer leur maturité à celle de leurs camarades de classe.
5. Lorsque les élèves surdoués doivent suivre le programme destiné à leur groupe d'âge, ils peuvent s'ennuyer et ne plus avoir envie d'apprendre.
6. Les tests, particulièrement les tests de niveaux supérieurs (l'utilisation de tests développés pour des élèves plus âgés), sont très efficaces pour identifier les étudiants qui tireraient profit des programmes accélérés.
7. Des témoignages et des mécanismes sont disponibles pour aider les écoles à prendre les bonnes décisions sur les programmes accélérés de façon à ce que ce soit une mesure à faible risque/haute probabilité de réussite pour les étudiants brillants. The Iowa Acceleration Scale/L'échelle sur la scolarité accélérée d'Iowa est un outil efficace qui a fait ses preuves pour aider les écoles à prendre des décisions sur les programmes accélérés à tous les niveaux.
8. Les 18 types de programmes accélérés disponibles pour les élèves surdoués sont répartis en deux catégories principales : les programmes accélérés en fonction du niveau scolaire, qui raccourcissent le nombre d'années passées par l'élève dans le système primaire (de la maternelle au CM2) et les programmes accélérés en fonction des sujets, qui permettent d'apporter un contenu riche plus rapidement que dans les programmes traditionnels.
9. Entrer à l'école plus tôt est un choix excellent pour certains élèves surdoués, tant d'un point de vue scolaire que social. Les jeunes enfants ayant de grandes capacités qui sont inscrits plus tôt à l'école n'ont généralement aucun problème à s'adapter à leurs camarades plus âgés.
10. Les étudiants surdoués inscrits plus tôt à l'université connaissent à la fois des réussites scolaires à court terme et à long terme, ce qui leur permet une réussite professionnelle à long terme et une satisfaction personnelle.
11. De nombreuses alternatives à l'inscription à temps plein à l'université plus tôt que prévu sont disponibles pour les élèves de lycée doués qui préfèrent rester avec des camarades de leur âge. Notamment les inscriptions doubles au lycée et à l'université, la formation à distance et les programmes d'été. L'Advanced Placement (AP) est le choix le plus répandu pour les étudiants surdoués qui souhaitent suivre des cours de niveau universitaire au lycée.
12. Très peu d'élèves inscrits en avance à l'université connaissent des difficultés sociales ou émotionnelles. En cas de difficultés, celles-ci sont généralement de courte durée et font partie du processus d'adaptation.
13. Les programmes accélérés radicaux (de deux années ou plus) sont efficaces d'un point de vue scolaire et social pour les élèves particulièrement brillants.
14. De nombreux éducateurs ont un point de vue largement négatif sur la pratique des programmes accélérés, malgré l'abondance des éléments de recherche sur leur réussite et leur viabilité.
15. Pour encourager un changement massif de la perception des Américains sur les programmes scolaires accélérés, nous allons avoir besoin d'utiliser tous les moteurs du changement : la législation, les tribunaux, les règlements administratifs et les initiatives professionnelles.
16. Une mise en place efficace des choix de programmes accélérés pour les élèves surdoués qui sont handicapés nécessite du temps et des ressources.
17. Il est important pour les parents d'être totalement impliqués dans le processus de prise de décision sur le programme accéléré destiné à leur enfant.
18. Les quelques problèmes que nous avons rencontrés avec les programmes accélérés sont principalement liés à une planification médiocre ou incomplète.
19. Équité scolaire ne signifie pas égalité scolaire. L'équité respecte les différences individuelles en matière de facilité d'apprentissage et reconnaît la valeur de chaque élève.
20. La question primordiale pour les éducateurs n'est pas de se demander *s'il faut* mettre en place un programme accéléré pour un élève surdoué mais plutôt comment mettre en place ce programme.

Pour plus d'informations concernant les recherches menées sur ces points, consultez le Volume II de *Une nation trompée*

L'Amérique dit Non

Qu'est-ce que les élèves américains les plus brillants entendent ? Chaque année à travers le pays, on oblige des élèves qui devraient sauter une classe à rester dans le rang. Des milliers d'étudiants doivent revoir leurs ambitions à la baisse et laisser leurs rêves de côté. Quels que soient leurs désirs, leurs professeurs leur disent que cela peut attendre.

Rester dans le rang est plus sage selon de nombreux districts scolaires. C'est la meilleure solution pour l'enfant.

Le problème, c'est que ce n'est pas le cas. Plus nous menons d'études, plus nous constatons ce que les élèves surdoués mais qui s'ennuient savent déjà - les défis manquent dans les classes normales. Nous nous trompons nous-mêmes quand il s'agit d'encourager l'excellence. Pour promouvoir l'excellence, il faut l'aider à évoluer.

L'excellence commence avec un mot - oui.

Oui aux enfants surdoués qui souhaitent résoudre des problèmes de maths complexes. Oui aux enfants qui souhaitent apprendre une langue étrangère. Oui aux enfants qui souhaitent passer dans des classes supérieures à celles de leurs groupes d'âges. Oui aux enfants qui veulent « prendre leur envol ».

Au lieu de cela, nous disons non. Et en disant non, nous entamons la motivation des élèves surdoués et nous nous portons nous-mêmes préjudice. Nous nous accrochons à l'idée selon laquelle tous les enfants sont beaucoup mieux avec des enfants de leur âge. Nous ne remettons même pas en question cette idée. Et le prix à payer pour notre pays, pour nos communautés et pour nos enfants est énorme.

L'excellence peut perdre son essence. Elle peut devenir complaisance. Elle peut devenir apathie. Si elle est ignorée, elle perd sa valeur. Lorsque nous disons non à l'accélération, sagement et, ironiquement, pleins de bonnes intentions, nous abaissons nos normes nationales d'excellence et de compétences de base. L'excellence est purement et simplement ignorée.

Le prix du Oui

Qu'est-ce que cela nous coûtera de raviver l'excellence ?

Très peu. Le prix pour permettre aux élèves surdoués d'évoluer est minime. En fait, les programmes accélérés permettent généralement d'économiser de l'argent.

Lorsqu'une élève de lycée prend des cours de niveau universitaire comme avec l'Advanced Placement (AP), ses parents économisent des milliers de dollars, car c'est ce que ces cours auraient coûté dans la plupart des universités.

Au niveau national, les parents de plus d'un million d'étudiants qui, en 2004, ont passé 1,9 millions d'examens AP, ont économisé des millions de dollars en frais universitaires chaque année. Et, bien entendu, leur intégration plus rapide dans la population active renforce la communauté et augmente les recettes fiscales.

Pour savoir ce que signifie le mot oui pour les étudiants américains, lisez ce qui suit. Ce que signifie le mot oui est différent, à l'école maternelle, à l'école primaire, au lycée et à l'université. Mais dans la plupart des cas, il s'agit d'un mot positif et important. C'est la première syllabe dans la longue histoire du rêve américain.

Ce "oui" fait économiser de l'argent, mais il permet également de sauver de jeunes surdoués. Dans de nombreux cas, il évite des années de solitude et d'isolement sociale pour les élèves qui ne s'adaptent pas aux camarades de leur âge et qui sont à la recherche d'amis qui partagent les mêmes intérêts qu'eux.

Le mot oui ouvre la porte à la réussite pour les étudiants qui aiment les défis.



Les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants

Les parents et les professeurs qui se rencontrent pour parler de ce qui peut être proposé à un élève surdoué reçoivent toutes sortes de conseils de la part de leur école. Certains de ces conseils font apparaître les programmes accélérés comme effrayants. Mais ces conseils sont souvent inspirés d'anciens mythes.

Il est difficile de différencier ce qui est vrai de ce qui n'a aucun sens. Les recherches scientifiques ont démontré que la plupart des informations qu'on entend sur les programmes accélérés sont fausses, certaines sont partiellement vraies et d'autres sont totalement vraies.

Mythe et réalité

L'Amérique a été trompée, comme le dit notre titre, car nous avons découvert la vérité au sujet de l'efficacité des programmes accélérés pour les élèves surdoués depuis des décennies. Cependant, cette vérité a été cachée aux décideurs qui établissent la politique éducative concernant les enfants de notre pays. Ainsi, les décisions sur les programmes accélérés ont traditionnellement été basées sur des a priori personnels ou des informations incomplètes et incorrectes. Dans les guerres politiques sur la scolarité, les intérêts des enfants surdoués ont été perdus.

Les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants pour tous types de raisons. Les questions importantes sont maintenant pourquoi et comment cela continue. Grâce à nos nombreuses lectures dans le cadre de nos recherches actuelles et à nos entrevues avec d'éminents éducateurs qui nous ont fait partager leur expérience et leur expertise, nous avons identifié douze raisons principales.

Nous avons également apporté une réponse à chaque raison, grâce à de solides éléments de recherches menées par les universités importantes de notre pays ainsi que les experts en éducation.



Qu'est-ce que l'accélération ?

L'accélération est une mesure pédagogique qui permet aux élèves de suivre un programme scolaire à un rythme plus rapide que le rythme traditionnel ou à un âge plus précoce que l'âge traditionnel.

L'accélération inclut la possibilité d'étudier une matière plus rapidement, de sauter une classe entière, de s'inscrire à l'école en avance et de suivre les cours d'Advanced Placement (AP).

Cela signifie qu'on adapte le niveau, la complexité et la vitesse du programme scolaire aux facilités et à la motivation de l'élève.

Il est important de souligner ce que l'accélération n'est pas. L'accélération ne veut pas dire qu'on pousse un enfant. Cela ne signifie pas qu'on force un enfant à suivre un programme avancé ou à s'intégrer parmi des enfants plus âgés avant qu'il ne soit prêt.

L'accélération permet réellement aux élèves de prendre leur envol. C'est une stratégie qui respecte les différences individuelles et le fait que certaines de ces différences nécessitent une flexibilité au niveau scolaire. Elle apporte divers avantages, d'un point de vue éducatif.



Le mythe

L'accélération n'est pas un problème important car la plupart des élèves ne sont pas concernés.

La réalité

L'importance des programmes accélérés ne dépend pas du nombre mais des besoins scolaires légitimes des élèves ayant de fortes aptitudes. De nombreux programmes scolaires importants répondent aux besoins et pas forcément à la demande. Parmi ces programmes, on compte notamment le Head Start Program (Programme Bon Départ) et l'éducation bilingue. Le fait que la majorité des enfants n'ait pas besoin des programmes accélérés ne signifie pas que ces programmes sont de moindre importance.

Aucun système existant ne nous permet de définir précisément le nombre d'élèves ayant besoin des programmes accélérés, mais nous avons deux facteurs historiques pour cadrer nos prévisions.

(1) Depuis de nombreuses années, des tests normalisés fournissent des informations précises et utiles permettant de déterminer si l'accélération ou la possibilité de sauter une classe est opportune pour les élèves. D'autres facteurs permettent de déterminer si l'enfant est prêt, notamment : la motivation, les performances quotidiennes, ainsi que les observations des parents et des professeurs. Toutes ces informations sont mises à la disposition des écoles.

(2) Les cours d'Advanced Placement (AP) étaient à l'origine limités à quelques écoles d'élite mais s'adressent maintenant à plus d'un million d'élèves dans 60 % des lycées américains. Pourquoi pas dans tous les lycées ?

12 raisons pour lesquelles l'accélération n'est pas aux États-Unis

Raison n° 1 : Les professeurs ne connaissent pas vraiment ces programmes. Dans la plupart des écoles, les éducateurs ne connaissent pas les résultats positifs des recherches menées sur l'accélération.

Réponse : Un des objectifs principaux de ce rapport est de supprimer cet obstacle. Ce rapport complet en deux volumes rassemble tous les éléments des recherches approfondies sur les programmes accélérés ; il est mis à disposition gratuitement dans toutes les écoles.

Raison n° 2 : Le degré de confiance sur les programmes accélérés n'est pas très élevé. Les instituteurs du niveau primaire peuvent connaître les programmes accélérés à titre de mesure mais ils n'ont pas suffisamment confiance pour utiliser cette mesure.

Réponse : Nous respectons les décisions des éducateurs sur ce qu'ils pensent être le plus approprié pour leurs élèves. Les preuves indéniables des nombreux avantages scolaires et sociaux des programmes accélérés devraient donner suffisamment confiance aux éducateurs pour utiliser ces programmes.

Raison n° 3 : Les programmes accélérés vont à l'encontre des opinions personnelles. Lorsque les opinions personnelles entrent en conflit avec les résultats de la recherche, les opinions gagnent la plupart du temps.

Réponse : Ce rapport invite à l'introspection et au dialogue entre les éducateurs et les parents, en leur demandant de revoir leurs opinions en ce qui concerne les programmes accélérés.

Raison n° 4 : L'âge surpasse tous les autres critères. Pour de nombreux éducateurs, l'âge - et non pas les facilités - est devenu le critère déterminant principal pour le passage d'une classe.

Réponse : La notion selon laquelle l'âge correspond au niveau scolaire est totalement inopportune étant donné ce que nous savons sur les différences individuelles. Les recherches ont permis de révéler que les surdoués sont d'un point de vue scolaire et émotionnel plus matures que les camarades de leur âge. Ainsi, il est plus judicieux de penser aux facilités plutôt qu'à l'âge pour déterminer le passage dans une classe.

Raison n° 5 : Prudence est mère de sûreté. La plupart des professeurs voient les programmes normaux comme un choix prudent - ils pensent que ne rien faire n'est pas préjudiciable.

Réponse : Ne rien faire ne signifie pas « ne pas être préjudiciable ». Choisir de ne pas utiliser les programmes accélérés constitue en soi une intervention. De nombreux éléments indiquent que lorsque les besoins scolaires et sociaux des enfants ne sont pas respectés, ils s'ennuient et se désintéressent de l'école.

Raison n° 6 : L'accélération ne fait pas partie de la formation des professeurs. Ces organismes, qui forment les professeurs, ne préparent pas ces derniers ainsi que les directeurs d'établissements à prendre des décisions sur les programmes accélérés.

Réponse : De nombreux éléments de recherche sont disponibles mais les enseignants des centres de formation des professeurs ne les présentent pas aux futurs professeurs. Ce rapport va permettre de les informer. Nous savons que le corps professoral respecte les recherches et nous espérons qu'il diffusera ces informations dans ses cours.

Raison n° 7 : Il ne faut pas pousser les enfants. Les professeurs et les parents pensent que l'accélération empêche les enfants de profiter pleinement de leur enfance.

Réponse : Les programmes accélérés permettent aux élèves d'évoluer à leur rythme. En ayant peur de frustrer, on manque une chance de répondre à un enfant enthousiaste, passionné, brillant qui a les aptitudes pour évoluer dans un programme qui correspond à son niveau. On ignore l'envie d'apprendre des élèves surdoués.

Raison n° 8 : Difficile de se faire de nouveaux amis. Les éducateurs ont peur que les enfants qui suivent des programmes accélérés ne s'adaptent pas avec leurs nouveaux camarades.

Réponse : L'adaptation sociale dans une école est un problème complexe. Certains enfants surdoués ne s'adaptent pas facilement ou immédiatement. Les enfants qui ne se sentaient pas à leur place avec les camarades de leur âge peuvent avoir besoin de temps pour développer une certaine confiance sociale.



Le mythe

L'accélération est réservée aux riches.

La réalité

Les talents surpassent tous les critères démographiques : ethnicité, sexe, contexte géographique et économique. Les programmes accélérés sont plus avantageux pour les élèves provenant de milieux modestes car les parents qui en ont les moyens financiers peuvent fournir à leurs enfants des opportunités supplémentaires, plus stimulantes et plus rapides. Les programmes accélérés comblent les inégalités d'opportunités car les frais encourus par la famille ou l'école sont minimes.



« En tant qu'Afro-Américaine

ayant eu une expérience considérable avec les enfants issus de minorités ou d'origine modeste, j'ai toujours pris le parti de mettre en avant les forces des élèves plutôt que leurs faiblesses. Je soutiens les programmes accélérés car je pense qu'il s'agit d'une action efficace pour les élèves issus de minorités ou d'origine modeste qui sont prêts pour ce défi. »

Professeur Donna Y. Fort, Université Vanderbilt

Qui devrait suivre un programme accéléré ?

Dans le présent rapport, nous avons utilisé comme synonymes les termes brillant, surdoué, fortes capacités et très apte. Tous ces termes indiquent que les élèves qui bénéficieraient des programmes accélérés sont exceptionnels en termes de capacités et facilités scolaires.

Tous les programmes accélérés nécessitent de fortes aptitudes scolaires. Les résultats des tests normalisés et les observations des professeurs prouvent qu'un élève maîtrise le programme en cours et est prêt pour un programme plus rapide et plus complexe. Mais la réussite d'un programme est la première des nombreuses caractéristiques qui devraient être prises en compte pour décider si un enfant est prêt pour un programme accéléré. Les parents et éducateurs doivent prendre en considération la motivation, la maturité socio-émotionnelle et les intérêts de l'enfant pour savoir si un programme accéléré est approprié.

Il existe au moins 18 différents types de programmes accélérés ; les parents et les éducateurs pourraient trouver qu'un type de programme est adapté à l'enfant alors que les autres ne le sont pas. Par exemple, les élèves qui sautent une classe ont besoin d'une maturité émotionnelle en plus de leurs capacités scolaires pour réussir. En revanche, avec des programmes accélérés concernant une seule matière, le critère le plus important est la capacité scolaire, la maturité socio-émotionnelle est moins importante.

Combien d'élèves devraient suivre un programme accéléré ? Aujourd'hui, personne ne peut répondre à cette question. Nous savons que de nombreux étudiants participent à des programmes Advanced Placement (AP) à travers les États-Unis. Mais nous n'avons aucun moyen de savoir combien participent à d'autres types de programmes accélérés. Et sachant qu'au cours des dernières décennies, les programmes accélérés n'ont pas souvent été acceptés dans les écoles américaines, nous ne savons pas combien d'élèves pourraient et devraient y participer. Avec le temps, avec une nouvelle acceptation des programmes accélérés et davantage d'information mises à disposition, des statistiques devraient nous permettre de déterminer la tendance.

Les preuves de réussite sociale dans le contexte de l'accélération ne sont pas aussi flagrantes que celles de la réussite scolaire, mais l'expérience est toujours plus positive que négative. Les programmes accélérés élargissent le cercle d'amis. De nombreux enfants surdoués côtoient des enfants plus âgés, ils se font donc plus facilement des amis.

Raison n° 9 : Les enfants d'un point de vue individuel sont moins importants que l'égalité des opportunités pour tous. Les différences individuelles ont été sacrifiées dans les batailles politiques et culturelles sur la scolarité.

Réponse : Lorsque les éducateurs confondent égalité et similarité, ils veulent que tous les élèves suivent les mêmes programmes en même temps. Cela viole les opportunités d'égalité.

La majorité des enfants n'ont pas besoin des programmes accélérés. En fait, cela serait un inconvénient pour eux à la fois d'un point de vue scolaire et social. Mais pour les enfants qui en ont besoin, les programmes accélérés constituent la meilleure alternative possible.

Nous savons beaucoup de choses sur l'évaluation des capacités et la création de programmes personnalisés pour s'adapter aux différences de chacun. La base de la scolarité est la flexibilité nécessaire pour reconnaître les besoins de chaque enfant. Cependant, cette flexibilité est parfois perdue, lorsque les pressions politiques et culturelles rationalisent les besoins scolaires des individus et que nous faisons comme s'il n'existait aucune différence importante en matière d'apprentissage.

Fermer les yeux sur les différences des enfants en matière d'aptitudes scolaires n'est ni démocratique, ni utile. Chaque professeur sait que les enfants ont des besoins scolaires et sociaux différents. Les programmes accélérés constituent une façon respectueuse de reconnaître les différences individuelles ainsi qu'un moyen de les traiter.

Raison n° 10 : Cela gênera les autres enfants. Les professeurs ont parfois peur que le fait de s'adapter aux besoins d'un enfant surdoué puisse diminuer l'estime de soi des autres élèves.

Réponse : Cela constitue un problème de taille. Quoique nous fassions dans les écoles, nous devons toujours respecter et nous préoccuper de chaque élève. En fait, ce niveau de sensibilité est une des choses qui rend l'Amérique aussi spéciale.

Cependant, les enfants sont habitués à voir les camarades de leur âge progresser à différentes vitesses dans de nombreux domaines comme le sport ou la musique. À l'école, l'idée d'adapter un programme à un ou deux enfants surdoués n'aura pas forcément un effet négatif sur la classe.

Raison n° 11 : Les connaissances de l'enfant comporteront des lacunes. Les professeurs ont peur que les enfants surdoués aient des difficultés à comprendre certains concepts.

Réponse : L'accélération concerne les élèves qui sont très en avance de leurs camarades du même âge en matière de développement scolaire et de connaissances. Les élèves surdoués apprennent rapidement ; toutes leurs lacunes disparaissent rapidement.

Raison n° 12 : Les désastres sont conséquents. Des cas d'échecs des programmes accélérés existent, mais leur nombre a été exagéré comme les raisons de ces échecs.

Réponse : Les bonnes nouvelles ne sont pas forcément communiquées. En revanche, les mauvaises nouvelles font intéressent et elles circulent rapidement dans les communautés. Les gens répètent des histoires ou exagèrent fortement l'échec des programmes accélérés, même sans véritables connaissances sur le sujet. Les chercheurs reconnaissent que l'accélération n'est pas parfaite et qu'elle est parfois difficilement applicable, mais cela est généralement dû à une mauvaise planification ou à des attitudes négatives.

Nous devons respecter le fait que même si une intervention est très positive, elle n'est pas à l'abri d'un échec. Quelques mauvaises décisions ne doivent pas gommer l'importance d'envisager les programmes accélérés comme un choix possible. Une planification excellente minimise les erreurs.

L'essentiel à retenir : les programmes accélérés sont un processus qui fonctionne. Ils doivent faire partie des conversations sur la façon d'adapter la scolarité d'un enfant surdoué. Il est temps d'arrêter de nous tromper nous-mêmes et de tromper nos enfants.



Historique de l'accélération aux États-Unis

L'Amérique a été fondée sur la croyance selon laquelle chaque individu est né avec le droit de poursuivre ses rêves - ce que la Déclaration de l'Indépendance appelait les droits universels de « vie, liberté et poursuite du bonheur ».

Au début de l'histoire de notre pays, les élèves brillants les plus jeunes se trouvaient généralement dans les collèges et universités, poursuivant leurs rêves de hautes études. Ils étaient préparés pour les hautes études à la maison par des professeurs particuliers ou étaient diplômés dans des écoles à classe unique. Avant que les grandes corporations et les systèmes scolaires importants ne deviennent la norme dans notre pays, l'éducation individualisée était une pratique courante.

Les écoles à classe unique laissaient les élèves apprendre à leur propre rythme. Les professeurs connaissaient bien les élèves et rien ne freinait la progression des élèves. Au fil du temps, de la croissance de la population, de la collectivisation et de normalisation de la culture américaine, les écoles à classe unique ont été remplacées par des écoles qui regroupaient les élèves selon leur âge plutôt que selon leurs capacités et motivations.

Ceci n'a pas été une décision éducative. Il s'agissait d'une décision organisationnelle basée sur une compréhension médiocre du développement de l'enfant et de l'adolescent, conforme à l'objectif de regrouper les élèves par tranche d'âge. Cela constituait une progression importante dans la reconnaissance et le respect des similarités de groupes. Cela reflétait également la croyance américaine en l'efficacité du modèle d'organisation industriel.

L'appréciation des différences individuelles a été perdue. Les différences individuelles en matière de besoins scolaires sont plus prononcées dans les extrêmes. Les élèves ont donc perdu le droit de choisir leur propre scolarité en fonction de la rapidité à laquelle ils étaient en mesure d'acquérir des connaissances nouvelles et complexes.

Certains élèves surdoués ont toutefois atteint précocement le niveau universitaire mais sachant qu'un enrichissement des programmes avait été mis en place pour eux, ces élèves sont restés avec les camarades de leur



Pourquoi ce problème est différent

D'un point de vue historique, l'éducation a toujours été une entreprise complexe à multiples facettes ; l'identification des variables qui fonctionnent est donc un défi. De nombreuses pratiques scolaires sont actuellement en place aux États-Unis mais aucune recherche ne vient justifier leur application. Elles sont mises en place du fait de croyances personnelles ou des différents mandats politiques.

Mais les programmes accélérés, en tant qu'actions concrètes, sont différents. Ils sont étayés par des décennies de recherches, bien que les incidences politiques de ces recherches soient ignorées par une large partie de la communauté du secteur de l'éducation.

C'est la raison pour laquelle nous tenons à éclaircir les éléments suivants : (1) Les recherches sur les programmes accélérés sont étendues et régulières ; et (2) nous ne connaissons pas d'autre pratique scolaire aussi bien étayée par les recherches, et qui soit si rarement mise en place.



Types d'accélération

1. Inscription en avance à la maternelle
2. Inscription en avance au CP
3. Possibilité de sauter des classes
4. Progression individuelle continue
5. Apprentissage à son propre rythme
6. Programme accéléré par matière/
programme accéléré partiel
7. Classes mélangées
8. Condensé de programme
9. Programme avancé
10. Tutorat
11. Programmes extrascolaires
12. Cours par correspondance
13. Remise de diplôme accélérée
14. Inscription double
15. Advanced Placement (reconnaissance
d'équivalence)
16. Validation d'unités de valeur par examen
17. Programme accéléré à l'université
18. Inscription en avance au collège,
au lycée ou à l'université

Tiré de « Types d'accélération : Contexte et problèmes »,
par W.T. Southern et E. D. Jones, *Une nation trompée*, V. II,
Chapitre 1, pages 5 à 12.

âge. L'enrichissement extrascolaire a remplacé la possibilité de sauter une, deux, voire trois classes. La possibilité d'apprendre au rythme de chacun - en conservant l'envie d'apprendre - a diminué.

Les années de guerres

En temps de guerre, l'Amérique encourage traditionnellement les élèves à passer leurs diplômes universitaires plus rapidement. Pendant ces années de crise, nos dirigeants ont tendance à reconnaître que les aptitudes et capacités ont plus d'importance que les traditions et les règles.

Juste avant la Seconde Guerre Mondiale, l'Université de l'État de l'Ohio, l'Université de l'Illinois et l'Université de Chicago ont toutes lancé des programmes d'engagement pour les jeunes élèves. Pendant la guerre de Corée, les universités ont réagi de manière similaire. La Fondation Ford a contribué en fournissant une bourse scolaire aux élèves de moins de 16 ans pour une inscription à temps complet à l'université avant de rejoindre les rangs militaires. Après cette action, les 12 universités participant au programme ont continué d'accepter de jeunes élèves, mais elles ont arrêté le « recrutement » actif - ou l'apport d'une aide financière spécifique.

La Fondation Ford cependant a mis en place une action très spéciale au milieu des années 1950 ; action qui aide maintenant plus d'un million d'élèves américains chaque année. Elle a mis en place le College Board Advancement Placement Program (AP), qui permet aux établissements d'enseignement supérieur et universités valider des unités de valeur et de proposer des équivalences aux élèves de lycées.

En 2004, un nombre incroyable de 1,9 millions d'examens AP ont été passés. Ces élèves sont les descendants des écoliers rapides des écoles à classes uniques des générations précédentes.

Lorsqu'on leur donne une chance d'avancer, les élèves brillants disent toujours oui.

Les modèles américains ont souvent sauté des classes

L'accélération fait partie du tissu historique de l'éducation américaine. Les élèves qui bénéficient des programmes accélérés suivent les pas des modèles américains.

Martin Luther King, Jr., dirigeant du Mouvement pour la défense des Droits civiques ayant reçu le Prix Nobel de la Paix, a eu sa licence à 15 ans, alors qu'il était encore au lycée.

Dans le monde artistique, le grand écrivain du Sud Eudora Welty a suivi un programme scolaire accéléré, tout comme le poète T.S. Eliot. En médecine et en physiologie, Joshua Lederberg a été le plus jeune généticien et microbiologiste à recevoir le prix Nobel. En sciences, James Watson et Charles Townes ont sauté des classes. La Juge Sandra Day O'Connor, de la Cour Suprême, a été diplômée à 16 ans. Tous ces personnages sont des exemples prouvant que les programmes accélérés fonctionnent.

Les programmes accélérés sont une mesure qui fonctionne depuis longtemps. W.E.B. DuBois a sauté des classes et a passé sa licence à 16 ans, alors qu'il était encore au lycée. T.S. Eliot a passé son diplôme de premier cycle à Harvard en trois ans, sa maîtrise en un an et il a reçu le Prix Nobel de Littérature.

Alors que le mythe dit que les élèves qui sautent des classes s'adaptent très peu à la société, la réalité démontre que la plupart de ces élèves permettent d'élever le niveau de la société américaine. Les jeunes gens qui réalisent leurs rêves sont souvent ceux qui nous inspirent pour comprendre ce que sont véritablement les rêves de notre pays.

Lorsque les grands modèles arrivent tôt dans la société, chacun en bénéficie. Rapidement, dès le début de l'histoire de notre pays, nous avons compris ce concept, qui est toujours d'actualité. Les programmes accélérés ne se limitent pas à un enfant surdoué isolé dont les capacités sont sous-exploitées dans sa classe. Ils concernent des milliers d'enfants. Le futur de l'Amérique en dépend.



« L'origine de l'excellence

- d'après les Grecs - n'est pas, à proprement parler, de surpasser les autres - ou d'être meilleur qu'eux, mais plutôt de se développer naturellement, de grandir - comme on cultive des plantes. La racine la plus ancienne du mot - toujours d'après les Grecs - est la même que pour le mot COLLINE.

Imaginez cette colline. Elle n'a pas été placée dans le paysage pour que la prairie se sente plate. Elle n'a pas été élevée pour faire trembler le ciel. Sa fonction est d'être une colline. On ne sait pas pourquoi mais on sait qu'un monde sans colline serait impensable ».

Jorie Graham, tiré de « A Call to Appreciate Intellectual Excellence/Un appel pour apprécier l'excellence intellectuelle », dans *Vision*, v. 5 (1), p. 7.

Jorie Graham a reçu le Prix Pulitzer en 1996 pour ses poèmes grâce à l'ouvrage *The Dream of the Unified Field: New and Selected Poems*. Graham a également reçu de nombreux autres prix et récompenses, notamment une bourse de 5 ans : la MacArthur Foundation Fellowship.



Un oui facile : Commencer l'école en avance

Maman et Papa sont généralement les premiers à le remarquer. « Il lit ce qu'il y a d'écrit sur la bouteille de shampoing » a déclaré la maman d'un bambin de trois ans.

Mais les parents découvrent ensuite une vérité encore plus surprenante.

Dans la plupart des districts d'écoles, un enfant de quatre ans qui lit, qui compte et qui est socialement mature et prêt à quitter ses parents pour la journée, n'est généralement pas autorisé à être inscrit.

C'est dommage. Les recherches ont démontré que les parents sont aptes à juger si leurs enfants sont en avance ou non. Ils savent également quand leurs enfants sont socialement prêts pour aller à l'école.

Les parents ont également un intérêt particulier à savoir ce dont sont capables leurs enfants de façon à ce que ces derniers puissent avoir accès au programme qui leur convient.

Un moyen efficace et rapide de laisser les enfants ayant des capacités intellectuelles élevées atteindre leur potentiel est de les inscrire tôt à l'école. Selon la dernière édition du *State of the States Gifted and Talented Education Report (2001-2002)*, de nombreux états n'ont pas de réglementations explicites au sujet de l'inscription à l'école. Le manque d'instructions claires pour les écoles est le premier problème auquel fait face un enfant de quatre ans qui lit, adore apprendre et a soif de connaissances. Mais même lorsqu'il n'y a pas de barrière administrative, de nombreux districts scolaires ont des réticences à accepter les enfants qui ont moins de cinq ans à l'école.

Cette réticence cause des problèmes. Un enfant peut commencer l'école en s'ennuyant et continuer de s'ennuyer. Il/elle peut rester pendant des années dans des classes qui sont trop faciles pour son niveau. Généralement, plusieurs années s'écoulent avant qu'un élève ne soit pris en compte pour un programme accéléré ; de précieuses années ont donc été gâchées.

Les experts sont d'accord - un simple oui peut sauver un enfant.



Caractéristiques générales des enfants non scolarisés surdoués

- Capacité précoce à parler
- Aptitudes très développées en mathématiques
- Longue capacité de concentration et d'attention
- Capacité précoce à raisonner de façon abstraite
- Capacité précoce à apprendre l'heure



« L'accélération est l'un des

phénomènes les plus curieux dans le domaine de l'éducation. Je ne connais pas un autre domaine dans lequel il existe un écart aussi important entre ce que les recherches ont révélé et ce que la plupart des professionnels croient. Les recherches sur les programmes accélérés sont d'une manière générale si positives, les bénéfices d'un programme accéléré approprié si explicites, qu'il est difficile de voir comment un éducateur pourrait s'y opposer ».

James H. Borland, Professeur, Établissement de formation des professeurs, Université de Columbia
Planning and Implementing Programs for the Gifted, 1989 (p. 185).

Le facteur de l'ennui

Les parents sont généralement les premiers à suspecter que leur enfant s'ennuie à l'école. Un père peut remarquer que lorsqu'il donne des livres ou des casse-têtes qui stimulent son enfant, ce dernier est ravi.

Les preuves scientifiques soutenant ces observations des parents sont nombreuses. Les élèves qui sont soigneusement sélectionnés pour une inscription en avance à l'école se comportent généralement très bien d'un point de vue scolaire et social.

Les raisons de cet état de fait sont évidentes. En commençant l'école précocement, un enfant qui n'est pas sous-stimulé n'apprend pas ce qu'est l'ennui. Au lieu de trouver que l'école est facile et qu'il peut réussir sans travailler, un enfant qui est placé dans la bonne classe dès le début apprend que les efforts pour s'améliorer sont un aspect fascinant de l'apprentissage.

Nous connaissons tous des enfants très brillants qui sont devenus des adultes sans motivation. L'école était trop facile et la fainéantise est devenue leur quotidien... En mettant en place des défis très tôt, nous pouvons nous assurer que les enfants avides de lectures deviennent des adolescents avides de savoir.

Éviter les écarts gênants

En appliquant un programme accéléré dès les premières années scolaires, les écarts potentiels de connaissances et de compétences sont réduits à leur minimum - après seulement quelques semaines. Le fait de sauter une classe ne mène pas à des écarts de connaissances à long terme.

Quitter des amis et se faire des amis

Nous sommes parfois inquiets du fait que les enfants qui sautent des classes soient obligés de laisser leurs amis. En commençant l'école en avance et en suivant toujours les mêmes classes, les élèves brillants n'ont pas besoin de quitter leurs camarades de classe. Ils sont placés de façon appropriée dès le premier jour d'école.

Il existe également une autre facette... De nombreux élèves surdoués n'ont pas d'amis de leur âge. Ils ont tendance à être socialement et émotionnellement plus matures que leurs camarades du même âge. Leur conception de l'amitié est différente. Les élèves brillants peuvent rechercher un véritable ami avec lequel partager leurs pensées et leurs sentiments, à un âge où la plupart des

enfants voient un ami comme quelqu'un avec qui jouer.

Les parents d'enfants surdoués ont souvent remarqué que leurs enfants semblent graviter naturellement dans un environnement avec des enfants de différents âges et des intérêts scolaires et intellectuels similaires. Les jeux qu'ils apprécient et les livres qu'ils lisent sont généralement ceux d'enfants plus âgés. Et les autres enfants les acceptent avec joie.

Pour les élèves brillants, sauter une classe ne signifie donc pas forcément qu'ils quittent des amis mais qu'ils vont trouver de nouveaux amis.

Le côté social de l'école

Les chercheurs ont approfondi sur la question que se posent de nombreux parents, avec quelques frayeurs : Qu'en sera-t-il de la vie sociale de mon enfant si les élèves de sa classe sont plus âgés ?

La réponse est la suivante : tous les élèves brillants qui sont soigneusement sélectionnés et acceptés à l'école plus tôt que prévu sont aussi matures socialement que leurs camarades de classe plus âgés. En bref, les élèves plus jeunes se font des amis. En fait, ils sont plus heureux avec des élèves plus âgés qui partagent les mêmes intérêts qu'eux qu'avec les camarades de leur âge. L'autre facette de ces statistiques pourrait expliquer certaines anecdotes alarmistes. Les enfants qui ne sont pas *spécifiquement* choisis pour commencer l'école précocement, mais qui sont plus jeunes – comme les enfants dont l'anniversaire est en été – ont tendance à présenter plus de signes d'immatunité que leurs camarades de classe plus âgés.

Ceci est dû au fait que l'âge ne constitue qu'un facteur de capacité parmi beaucoup d'autres. Mais l'âge ajouté à des aptitudes supérieures et à la maturité est une équation différente.

Pour l'enfant qui est placé à un niveau avancé parce qu'il est *déjà* en avance, il y a rarement des conséquences sociales négatives.

Comment tenir des ciseaux...

Les jeunes enfants peuvent avoir des compétences scolaires avancées mais les problèmes de coordination physique des enfants de leur âge. Cela signifie qu'écrire, découper et dessiner peuvent présenter des difficultés spécifiques.

La fatigue est un autre problème. Un enfant de quatre ans se fatigue plus rapidement qu'un enfant de six ans.

Par contre, il est intéressant de noter que malgré les inquiétudes à propos de la dextérité physique et de la résistance, les recherches ont démontré que du fait de leur développement cognitif plus avancé, les enfants entrant précocement à la crèche et en maternelle se comportaient aussi bien, voire mieux, que leurs camarades de classe plus âgés, dans tous les domaines.

Un critère important de la décision de mettre l'enfant dans un programme accéléré est l'attitude des adultes concernés. Lorsque ces adultes prennent une décision bien réfléchie et sont impliqués dans la réussite de leurs enfants, les élèves brillants qui sont inscrits précocement à l'école réussissent.

Si nous pouvons dire oui au début, nous progresserons plus facilement sur le chemin de la réussite... Le message adressé à nos enfants sera le suivant : ils entrent dans un monde qui répondra à leurs compétences.

L'inscription précoce à l'école est-elle toujours une bonne chose ?

La part la plus importante dans la décision de commencer précocement l'école est le choix du moment approprié. C'est si tôt dans la vie qu'il est difficile de savoir comment la personnalité d'un enfant s'adaptera à l'école et à ses camarades.

L'autre problème est que l'entrée précoce à l'école est une décision délicate à prendre puisqu'il est difficile de revenir en arrière. Voir un enfant redoubler en maternelle ou en primaire, après avoir décidé qu'il était surdoué, n'est pas quelque chose que souhaitent voir la plupart des éducateurs, des élèves ou des parents.

La peur de prendre la mauvaise décision empêche parfois de prendre la bonne décision. La plupart des experts sont d'accord sur le fait qu'avec une évaluation minutieuse et des aides à la décision comme l'*Iowa Acceleration Scale*, les parents et les éducateurs peuvent prendre une bonne décision sur le meilleur moment pour inscrire les enfants à l'école, de manière à ce qu'ils se retrouvent dans un environnement stimulant dans lequel optimiser leur avenir scolaire.

*Voir l'encadré de l'*Iowa Acceleration Scale*, page 23.



Sauter des classes à l'école primaire

Parfois, un enfant s'ennuie tellement qu'il se rend lui-même au bureau du directeur pour demander à sauter une classe. Dans d'autres cas, un professeur remarque qu'un enfant est très en avance sur ses camarades, ou les parents sont troublés par l'impression gênante que l'école est trop facile pour leur enfant.

« *Je m'ennuie* » peut devenir une véritable rengaine qui revient constamment aux oreilles des parents.

Bien que de nombreuses écoles offrent de bons programmes de renforcement, ce dernier n'est pas suffisant pour certains élèves surdoués. Une heure ou deux de renforcement ne sont pas suffisantes pour un enfant largement sous-stimulé. Ces élèves ont réellement besoin d'une solution plus adaptée - généralement un genre de programme accéléré.

« Aucune autre mesure ne fonctionne mieux pour les enfants surdoués que les programmes accélérés », déclare le Professeur James Kulik, expert en la matière à l'Université du Michigan.

Depuis plus de vingt-cinq ans, Kulik étudie l'évolution des enfants surdoués dans les écoles. Il sait que les professeurs se méfient des programmes accélérés. Cependant, les recherches de Kulik ont confirmé que les preuves en faveur de l'accélération sont irréfutables.

D'autres personnes importantes dans le domaine des recherches liées à l'éducation sont entièrement d'accord avec cet état de fait. Pour les experts qui consultent quotidiennement les vrais chiffres, le fait de sauter une classe est de toute évidence un bienfait.

Ce que remarque le plus Kulik, c'est que les programmes accélérés ont tendance à avoir des effets positifs à long terme. Les élèves qui sautent une classe ont généralement plus de diplômes ; Kulik pense que sauter une classe est l'élément qui déclenche la réussite des élèves.

« Le message général retenu dans ces études est évident », déclare Kulik. « Les programmes accélérés font vraiment une différence dans la réussite scolaire des élèves surdoués ».



Lettre de Jenny à son professeur [Adaptation libre]

En CE2, Jenny a écrit cette lettre à son professeur, provoquant ainsi un débat sur le programme accéléré... La lettre de Jenny a été respectée dans le fond et dans la forme.

Chère Mme S,

Je trouve que le travail que je fais est très décourageant car c'est trop facile. Je connais déjà tout ce que vous nous apprenez donc je comprends tout de suite et j'attends que les autres comprennent. J'aimerais aller à l'université mais comme je ne peux pas, pourrais-je avoir des exercices plus difficiles ? J'aimerais par exemple aller dans la classe que je souhaite que ce soit à Lincoln Elementary (primaire) ou Lincoln Middle School (collège)... J'aimerais essayer le CM2. J'ai peur mais ce serait bien d'aller dans cette classe pour voir comment ça se passe. Ce n'est pas grave si je quitte Lincoln Elementary parce que je n'ai pas vraiment d'amis véritables ou importants qui me manqueront.

Cordialement, Jenny

Tiré de : *The Iowa Acceleration Scale*, 2^{de} édition, p. 16



« Je dirais que nous ne

grandissons pas trop rapidement car je pense que nous avons moins peur de montrer l'enfant qui est en nous. Lorsque vous allez au lycée, cela vous force à grandir vite car chacun essaie d'adopter un comportement plus âgé. Ici [au Programme d'Inscription Précoce de l'Université de Washington], vous n'avez pas besoin de grandir trop vite. Ici, vous n'avez pas à avoir peur d'agir parfois comme quelqu'un de plus jeune, ce qui est plutôt bien ».

Étudiant du Programme d'Inscription Précoce de l'Université de Washington

Tiré de : « Different Strokes/Différentes batailles » de K.D. Noble, T.Arndt, T. Nicholson, T. Sletten, et A. Zamora. Dans *The Journal of Secondary Gifted Education /Le journal de la scolarité des surdoués en études secondaires*, Hiver 1998/1999.

L'enfant veut-il relever un défi ?

Bien que les programmes accélérés puissent être une bonne initiative d'un point de vue scolaire, cette décision risque pourtant d'être difficile. Quitter un lieu familier pour un territoire inconnu n'est jamais une décision facile.

La motivation est un facteur important. Si un enfant est d'un point de vue scolaire largement supérieur mais qu'il ne souhaite pas sauter une classe, il vaut mieux respecter son choix. Ce sont les élèves qui ont soif de défis et veulent avancer vite qui ont besoin de programmes accélérés.

Si un enfant supplie un parent, un professeur ou un directeur de lui donner des exercices plus difficiles, c'est un signal fort indiquant qu'un programme accéléré risque d'être la bonne décision.

L'ambition commence tôt

Lorsqu'un enfant de huit ans saute une classe, cela peut lui être bénéfique pour plus tard de manière inattendue - quand il aura vingt-deux ans par exemple. Des études ont démontré que les élèves qui suivent des programmes accélérés ont des notes plus élevées et ont tendance à être plus nombreux à prétendre à des carrières exigeant des diplômes au-delà de la Licence que les élèves qui n'ont pas suivi de programmes accélérés.

Quelles sortes de différences les chercheurs ont-ils trouvées ?

En 1974, 58 % des élèves qui avaient suivi des programmes accélérés désiraient à un diplôme de Maîtrise, contre à 24 % parmi la population normale. En 1983, l'écart s'était rétréci, car la nécessité d'une scolarité universitaire était devenue un besoin économique. Et pourtant 88 % des élèves ayant suivi des programmes accélérés souhaitaient un diplôme de Maîtrise ou plus, comparativement à 73 % parmi la population étudiante.

Ces résultats sont connus depuis bien longtemps. Les enfants qui suivent des programmes accélérés deviennent des adultes ambitieux.

Progression des performances scolaires

Les élèves qui suivent un programme accéléré ont un parcours scolaire excellent après avoir sauté une classe. Les tests de réussite démontrent que les élèves brillants ayant

suivi des programmes accélérés se comportent exactement comme les élèves brillants plus âgés qui n'ont pas suivi de programme accéléré.

Les tests démontrent donc que les enfants qui passent une classe s'adaptent à leurs camarades de classe, point par point. Mais le véritable bénéfice apparaît lorsqu'on compare les élèves brillants qui sautent des classes et les élèves brillants qui ne sautent pas de classes.

Lorsqu'un passage de classe est effectué correctement, l'élève reste toujours parmi les meilleurs de sa nouvelle classe. C'est un résultat impressionnant car les élèves plus jeunes sont généralement désavantagés naturellement.

Les compétences en mathématiques et en anglais sont généralement liées à l'âge. Même avec les limites naturelles de l'âge, les élèves ayant suivi des programmes accélérés ont également des bonnes notes à un niveau de classe avancé.

Les programmes accélérés sont un gain de temps. Pour l'enfant, sauter une classe signifie qu'un douzième de son temps à l'école n'a pas été gaspillé. Si un enfant saute deux classes, un sixième de ses années scolaires est passé à apprendre plutôt qu'à attendre. Voir l'entrevue avec Alexis Hanson, élève ayant suivi un programme accéléré, page 45.

Les alternatives aux programmes accélérés sont moins efficaces

De nombreuses écoles répondent aux besoins scolaires et socio-émotionnels des élèves surdoués de diverses manières. Certaines des meilleures approches incluent le regroupement selon les aptitudes, les activités de renforcement, les classes d'exploitation des ressources supplémentaires, la différenciation des classes, les projets indépendants et l'apprentissage coopératif. Les écoles mettent également en place des projets sur des sujets spécifiques, des sorties éducatives, des parties d'échecs et des concours pour optimiser les opportunités d'apprentissage des élèves. Toutes ces approches ont leur place et sont défendables.

Certains des besoins des enfants surdoués peuvent être satisfaits par ces mesures supplémentaires de renforcement. Nous respectons ces mesures car elles sont importantes, bénéfiques et contribuent à l'éducation de nombreux élèves. Tout ce qui peut aider les élèves est un « plus » ; nos expériences nous permettent de dire que les animateurs de ces activités font un excellent travail pour optimiser l'efficacité des mesures de renforcement. Nous encourageons ces approches, en tant qu'options.

Cependant, pour les élèves surdoués, la recherche n'a fourni aucune preuve aussi formelle de l'efficacité de ces approches qu'en ce qui concerne l'accélération. Même

« Les études sur les adultes

surdoués révèlent qu'ils ne regrettent pas du tout d'avoir suivi des programmes accélérés. Ils regrettent en revanche de ne pas avoir été davantage stimulés ».

Lubinski, D., Webb, R.M., Morelock, M. J., Benbow, C. P. (2001), tiré de « I in 10,000: A 10-year follow-up of the profoundly gifted » dans *The Journal of Applied Psychology/Le journal de la psychologie appliquée*, 86, 718-729.



Les chiffres...

Chaque année, 200 000 élèves de 5^{ème} et de 4^{ème} suivent des examens SAT ou ACT d'entrée à l'université. La majorité d'entre eux ont les mêmes notes que les plus anciens élèves de lycée, qui ont généralement quatre ou cinq ans de plus qu'eux.

Mais les meilleurs de ce panel de 200 000 élèves (élèves de collège) - ceux qui ont les mêmes notes ou des notes supérieures aux notes moyennes des élèves de lycée les plus anciens - sont particulièrement doués. Ces élèves peuvent apprendre une année entière de niveau lycée en trois semaines, selon des chercheurs.

Un faible nombre des meilleurs collégiens des tests SAT peut apprendre une année entière de niveau lycée en seulement une semaine et demi.

le regroupement selon les aptitudes, qui a largement été soutenu par la recherche, se montre efficace pour les enfants surdoués uniquement lorsque ceux-ci suivent un programme accéléré.

Le renforcement est-il suffisant ? Le renforcement permet de garder les élèves avec les camarades de leur âge ; les professeurs n'ont donc pas peur que cela porte préjudice à l'enfant d'un point de vue social ou émotionnel. Cependant, lorsque le renforcement pour les enfants surdoués n'implique pas une vitesse supérieure ou un niveau supérieur de travail, il n'est pas du tout efficace.

Le fait de rassembler uniquement des enfants surdoués - sans leur proposer un programme accéléré - a des effets minimes au point de vue scolaire. L'élément clé est le programme accéléré.

Parfois, les élèves surdoués sont placés dans des classes différentes, mais ils ne suivent pas de programmes accélérés. Les recherches menées sur les effets de ces résultats sont stupéfiantes. Si les élèves brillants suivent le même programme que celui d'une classe normale, l'effet sur leurs performances scolaires est nul.

Il n'y a absolument aucun avantage au point de vue scolaire à mettre en place une classe spécialisée en mathématiques si cette classe ne suit pas de cours accélérés en mathématiques. Une classe d'élèves surdoués, sans un programme plus difficile, ne donne absolument rien d'un point de vue scolaire.

Si ce groupe spécifique suit un programme différent, on observe un certain effet bénéfique d'un point de vue scolaire mais pas autant que si l'on utilise un programme accéléré.

Pour être clair, le meilleur moyen d'optimiser les performances scolaires des élèves surdoués est d'augmenter le rythme et le niveau du programme.

Problèmes sociaux

La plupart des parents ont moins peur des effets scolaires que des effets négatifs sociaux sur leurs enfants... Mais l'image du solitaire surdoué qui n'a personne à qui parler n'est pas ce qu'ont trouvé les chercheurs.

Des études ont démontré que les élèves surdoués participent aux activités de l'école et ont une image positive d'eux-mêmes.

Comprendre l'interaction entre l'estime de soi et les programmes accélérés est complexe. Les recherches ne permettent pas de déterminer si l'amélioration de l'estime de soi mène à une meilleure réussite ou si une meilleure réussite mène à une meilleure estime de soi.

Lorsque des enfants brillants sont dans une classe d'élèves qui ne sont pas aussi brillants qu'eux, leur estime personnelle au niveau scolaire peut être légèrement supérieure. Lorsqu'ils sont placés avec des élèves qui sont aussi brillants qu'eux, ils développent une perception plus réaliste d'eux-mêmes et leur estime de soi peut baisser légèrement pendant quelques temps. On appelle souvent ce phénomène l'effet « Petit poisson dans un gros étang ».

Généralement, ce changement dans l'estime de soi au niveau scolaire ne dure pas longtemps et la confiance revient rapidement. Un point positif supplémentaire est que l'estime de soi des élèves soumis à des programmes accélérés est légèrement stimulée lorsqu'ils trouvent des amis et sont acceptés d'un point de vue social dans leur nouvelle classe.



Décider de faire sauter une classe : L'échelle d'accélération scolaire de l'Iowa/Iowa Acceleration Scale

Décider de faire sauter ou non une classe est toujours complexe. Cependant, des systèmes fiables aident les éducateurs faire leur choix. Une méthode, l'Iowa Acceleration Scale (IAS), est utilisée par les écoles dans les 50 états des États-Unis ; ainsi qu'en Australie, au Canada et en Nouvelle Zélande.

L'IAS comporte dix sections et prend tous les types de facteurs en considération—comme l'âge de l'enfant, ce qu'offre l'école et si un frère/une sœur se trouvera dans la même classe. L'échelle à dix sections commence par des informations générales sur l'école et la famille, passe au QI, aux informations sur la fratrie et aux impressions personnelles de l'élève sur les programmes accélérés. Ensuite, elle aborde l'historique de l'école et divers tests de capacités, aptitudes et réussite sont inclus. Enfin, un score final de tous ces facteurs est calculé.

L'IAS peut être très utile pour guider les parents et les responsables d'écoles qui tentent d'évaluer tous ces facteurs pour prendre leur décision sur les programmes accélérés. L'IAS est accompagnée d'un manuel détaillé qui explique les dix sections et inclut de nombreuses études de cas et exemples de formulaires remplis. L'IAS est également accompagnée d'un résumé des recherches pertinentes pour les éducateurs et les parents qui souhaitent plus d'informations pour prendre leur décision sur les programmes accélérés.

La présentation claire de l'Iowa Acceleration Scale permet aux écoles de collecter toutes les données pertinentes de manière ordonnée. Tous les districts peuvent se procurer l'IAS à un prix très abordable.

The Iowa Acceleration Scale et le IAS Manual, 2nde édition, sont disponibles auprès de Great Potential Press, ou sur www.giftedbooks.com



La révolution de la recherche de talents

Avant qu'un homme n'imagine la recherche de talents, les enfants surdoués restaient confinés dans leur région géographique. Si un professeur local pouvait les aider, c'était extraordinaire... S'ils n'en rencontraient pas... ils étaient perdus.

Le professeur Julian Stanley, de l'Université Johns Hopkins, étudie et teste les élèves précoces dans le domaine des mathématiques depuis plus de 60 ans. Un jour, il a rencontré un enfant de 12 ans qui a changé sa vie.

« J'ai rencontré un jeune élève surdoué de 12 ans qui aidait des étudiants de second cycle concernant le langage Fortran », se souvient Stanley. « Avant janvier 1969, il avait 13 ans et était en 4^{ème}. Je lui ai fait passer les tests SAT et il les a très bien réussis. »

« J'ai essayé de trouver un moyen de l'aider. Je suis allé dans plusieurs lycées très réputés et leur ai demandé de le placer dans des cours d'Advanced Placement (AP). Ils ont refusé. »

Ce garçon était coincé à cause des écoles locales. Et cela nous laissait une option - l'université.

« À 13 ans, il a donc été inscrit à l'Université Johns Hopkins. Il a commencé en prenant des cours de physique, informatique et mathématiques, il a très bien réussi. À ses 17 ans, il avait obtenu le BA (niveau DEUG) et le MA (Maîtrise) à Hopkins », déclare Stanley.

« Je suis resté prudent. Je pensais qu'il s'agissait peut-être d'un enfant unique », déclare-t-il. « Mais une maman m'a appelé quelques temps après et c'est là que j'ai commencé. »

En 1971, la Fondation Spencer a remis à Stanley une subvention de 266 100 dollars pour aider les enfants doués en mathématiques. C'était la première étape vers ce grand projet qui aide maintenant des milliers d'enfants.



Qu'est-ce que la Recherche de talents ?

La recherche de talents est le secret le mieux gardé dans l'éducation des surdoués. Donc si vous n'avez aucune idée de ce dont il s'agit, vous n'êtes pas le/ la seul/e.

Chaque année, les élèves de CEI jusqu'à la 3^{ème} passent des examens créés pour déceler les capacités scolaires élevées. Parfois il s'agit du SAT, parfois il s'agit de l'ACT, et parfois c'est un test spécifiquement développé pour évaluer et reconnaître les capacités dans une matière donnée.

Pour de nombreux enfants, ce sont les seules heures de l'année pendant lesquelles ils sont véritablement stimulés.

Suite à ces recherches de talents, de nombreux élèves surdoués suivent des programmes d'été de renforcement sur les campus universitaires ou d'autres programmes spécifiques conçus pour leur apporter des défis et un accompagnement.

Alors, pourquoi n'avez-vous pas entendu parler de la recherche de talents jusqu'ici ?

Parce que jusqu'à maintenant, personne ne vous en avait parlé. L'information est importante. Si vous connaissez un enfant qui pourrait tirer profit d'une recherche de talent, contactez l'un des centres indiqués dans l'Annexe F.



Expériences de la recherche de talents

Katie McQuaid a grandi à Guthrie Center, Iowa, et a participé à une recherche de talents à l'école primaire. La recherche lui a permis de suivre des programmes d'été dont cette toute jeune diplômée universitaire se souvient très bien.

« C'était sympa d'aller en classe et de rencontrer d'autres enfants qui aimaient apprendre », déclare-t-elle. « Pendant le programme d'été, on avait le droit d'aimer apprendre. Je me souviens avoir lu *Beowulf* en 6^{ème}. . . Ils avaient mis des extraits à notre disposition. Pendant l'été, je pouvais apprendre juste par envie et non pas pour suivre un programme. »

La première recherche de talents

Comme de nombreux grands rêves, celui-ci a commencé tout petit...

« Je travaillais avec plusieurs enfants brillants en 1971 », déclare Stanley, « mais je savais qu'il existait beaucoup d'autres enfants talentueux. Nous avons essayé différents moyens de découvrir des élèves talentueux - à travers les journaux et grâce au bouche à oreille. Cette méthode a été une réussite mais nous savions que ce que nous avions découvert n'était que le sommet de l'iceberg ».

Cela a convaincu Stanley de poursuivre ses recherches. De véritables recherches...

« Nous avons commencé la recherche de talents en 1972 avec 450 garçons et filles de la région de Baltimore. Ils avaient besoin d'aide et ils n'en trouvaient pas à l'école ».

Désormais, Stanley consacre sa vie à aider ces enfants brillants.

« Cet été là, nous avons créé une classe de mathématiques pour élèves surdoués car nous avions décidé que nous n'avions pas trouvé ces enfants uniquement pour les admirer mais pour les aider ».

D'une douzaine à 200 000

La recherche de talent a commencé avec un enfant, puis douze et enfin des milliers.

« En 1979, nous avions 2000 élèves », se souvient Stanley. « Pour gérer le programme, nous avons créé le Johns Hopkins Center for Talented Youth (CTY) ».

« Aujourd'hui, le CTY et ses services détachés à l'Université de Duke, l'Université du Nord-Ouest et l'Université de Denver s'occupent de 20 000 à 25 000 élèves pendant les programmes d'été, et 200 000 élèves de 5^{ème} et 4^{ème} passent chaque année le test SAT pour la recherche de talents ».

Imaginez que tous les cinq ans, un total d'un million d'élèves surdoués passent l'examen d'entrée à l'université, au moins quatre ans avant l'âge normal ; un fort pourcentage d'entre eux réussissent étonnamment bien. Et ils ne passent pas le test uniquement pour essayer. Le plus important est que les tests, lors de la recherche de talents, permettent d'ouvrir la porte à de réelles opportunités pour ces élèves. Enfin, nombre d'entre eux gagnent une chance de suivre des cours très stimulants ; ils ont également l'occasion de rencontrer des camarades qui sont comme eux, avides de connaissances.



Comment les enfants bénéficient-ils de la recherche de talents ?

Enfin - un véritable test de capacités

La première chose est d'apprendre leurs véritables capacités - la précocité qu'ils peuvent présenter. « Généralement à l'école, ils sont les meilleurs, mais ils peuvent être encore meilleurs », déclare le professeur Julian C. Stanley. « Certains ont beaucoup plus de capacités que ce dont ils ont conscience, et certains en ont moins. Tous les participants à ces recherches de talents font déjà partie des 5 % de meilleurs élèves ; c'est-à-dire qu'ils sont les premiers sur 20 camarades du même âge ».

Opportunités pour les participants

Les recherches de talents sont étroitement liées aux programmes accélérés. Les élèves qui participent aux recherches de talents peuvent être choisis pour des programmes spéciaux accélérés offerts par les centres de recherche des talents pendant l'été et pendant l'année scolaire.

Rencontrer de nouveaux amis qui aiment apprendre

Un programme d'été est une chance inouïe de rencontrer d'autres enfants brillants qui sont fascinés par les connaissances. Ils sont de véritables pairs d'un point de vue intellectuel. De nombreux participants rencontrent leurs amis les plus proches pendant les cours d'été. Les cours de ces programmes combinent le meilleur des deux mondes : un contenu de programme accéléré et des élèves brillants du même âge.

Avoir un aperçu de ce qu'est l'université

Vivre dans un campus universitaire et suivre des cours universitaires peut donner une idée à l'enfant de ce qui l'attend dans le futur. Ce n'est pas seulement un défi mais cela lui offre aussi une vision et une préparation pour le futur.

Comment participer à une recherche de talents

Un certain nombre de centres basés dans des universités organisent des recherches de talents pour les élèves du CEI à la 3^{ème}. Les recherches de talents ont des directives spécifiques pour choisir les participants aux tests. Pour plus d'informations, consultez l'Annexe F.



Des choix difficiles : Les difficultés du lycée

Les lycées américains sont devenus des lieux qui recèlent de nombreux talents scolaires inexploités.

Malgré tous ces films populaires qui mettent en scène un élève solitaire dans un grand lycée de banlieue gris, les chercheurs ont étonnamment trouvé un grand nombre d'élèves qui peuvent passer les années du lycée en un temps record.

Les recherches de talents nous donnent un aperçu du nombre d'élèves qui sont prêts pour le lycée alors qu'ils sont encore au collège ou en primaire.

Il est évident que ces élèves nécessitent toute notre attention. Leurs performances, année après année, prouvent que nous avons besoin de trouver des défis qui leur sont adaptés.

Quand ces élèves juniors surdoués entrent au lycée, nous devons être prêts pour les aider.

« Cool » et « Pas cool »...

Certains élèves surdoués ont un choix difficile à faire. Doivent-ils réussir au point de vue scolaire même si cela implique un rejet social ? Ou doivent-ils minimiser leurs capacités pour être acceptés par leurs pairs ? Étonnamment, les chercheurs ont découvert que la pression pour abaisser son niveau intellectuel commence dès les premières années d'école primaire. Au collège, certains élèves surdoués sont mis de côté.

Mais le lycée est le lieu où les attitudes commencent véritablement à être préoccupantes. Les personnes et les activités sont qualifiées de « cool » ou « pas cool ». Ce qui est cool pour la plupart des élèves est souvent sans intérêt ou ennuyeux pour un élève surdoué.

C'est la découverte de la solitude, et elle arrive à un moment particulièrement instable - alors que l'identité et l'estime de soi changent perpétuellement.

Les adolescents typiques pensent aux fêtes, aux amis et aux relations amoureuses. Mais des études démontrent que

les élèves surdoués pensent à ces préoccupations et à d'autres choses également. Ils pensent à leurs réflexions...

Ils veulent être stimulés, relever des défis - au point de vue scolaire. Ils aiment apprendre et ils s'intéressent à de nombreux sujets. Et ils ont besoin d'un programme totalement différent, un programme planifié pour les élèves motivés et à capacités élevées.

Ces élèves surdoués ont des attitudes totalement différentes et ces attitudes doivent être respectées grâce à un programme stimulant. Sans ce programme différent, l'ambition des adolescents peut rapidement tourner à l'ennui et à des opportunités manquées tout au long de leur vie.

Guerre, paix et chômage

Pendant les crises nationales, mettre des programmes accélérés à disposition des élèves surdoués au lycée devient soudainement d'un intérêt grandissant pour la population. Pendant la Dépression, cette pratique a été freinée car personne ne voulait davantage de chercheurs d'emploi dans la rue. Un élève au lycée, au moins, ne cherchait certainement pas un travail à temps complet.

En période de guerre, comme dans les années 1940, les élèves de lycée suivaient des programmes accélérés officiels. Le pays avait désespérément besoin de plus d'employés qualifiés et de professeurs. Les lycées - et leurs élèves les plus doués - ont répondu à l'appel.

En tant que pays, nous devons comprendre que l'éducation concerne nos enfants. Nous ne pouvons pas attendre les crises nationales pour nous rendre compte qu'adapter des programmes aux enfants est le meilleur moyen de créer un chemin vers l'excellence. Nous devons trouver des options permettant aux élèves qui en sont capables de terminer cycle de lycée classique plus rapidement et nous devons promouvoir ces options.

L'excellence est le cœur de l'éducation - pas une réponse à la crise.



Tout sur l'Advanced Placement (reconnaissance d'équivalence)

Saviez-vous qu'un nombre incroyable de 1,9 millions d'examens AP ont été passés par plus d'un million d'élèves en 2004 ? Cela signifie que plus d'un million d'élèves ont été inscrits dans des classes de niveaux universitaires alors qu'ils étaient toujours au lycée. Et cela signifie que l'AP, initialement créé par la Fondation Ford au milieu des années 1950, est le programme d'accélération scolaire le plus répandu du pays.

La révolution de l'AP donne aux élèves des petites villes et des grandes villes de toutes les régions du pays un avant-goût des études universitaires. Les cours sont stimulants, et la récompense pour maîtriser le contenu des cours et réussir à l'examen est tangible - la validation de véritables unités de valeur du cursus universitaire.

Les examens de l'AP sont disponibles dans 34 matières, notamment les sciences, certaines langues étrangères, la littérature, les mathématiques, l'art et la musique. Soixante pour cent des lycées offrent actuellement au moins un cours AP.

En fait, plus d'un étudiant d'université en fin de cycle sur trois a suivi un cours AP. Les raisons de cette ruée dans les classes AP sont claires.

Gagner des heures de travail pour l'université tout en étant au lycée permet aux élèves d'éviter certaines UV ennuyeuses ou de longs cours d'introduction, et peut les aider à atteindre des classes plus avancées et plus intéressantes plus rapidement.

Ce ne sont que les premiers avantages des cours AP. En prenant plusieurs cours AP et en passant plusieurs examens AP, un élève peut terminer plus tôt l'université - et économiser du temps et une quantité d'argent non négligeable.



Qu'est-ce que l'Advanced Placement (AP) ?

Les cours d'Advanced Placement sont des cours de première année universitaire, proposés dans les lycées. Les examens nationaux AP offrent aux élèves l'opportunité de valider des UV tout en étant au lycée.



Saviez-vous que :

- Les étudiants de l'université qui n'ont pas suivi de cours AP ont 33 % de chances d'obtenir leur Licence ;
- Les étudiants de l'université qui ont suivi un cours AP ont 59 % de chances d'obtenir leur Licence ; et
- Les étudiants de l'université qui ont suivi deux ou plusieurs cours AP ont 76 % de chances d'obtenir leur Licence.

Voir *Answers in the Tool Box: Academic Intensity, Attendance Patterns, and Bachelor's Degree Attainment* sur <http://www.ed.gov/pubs/Toolbox/toolbox.html>

Les cours AP changent les comportements

Plus d'un million d'élèves : cela représente un mouvement social. Et les mouvements de cette taille peuvent facilement changer un pays.

Sachant que le nombre d'élèves suivant des cours et examens AP a fortement augmenté, les chercheurs se sont intéressés à ce phénomène et ont voulu connaître l'évolution de ces élèves. La réponse vient des données répertoriées.

Tous les enfants des AP deviennent ambitieux.

Parmi les diplômés des lycées, 43 % obtiennent une Maîtrise avant leurs 33 ans. Mais dans le panel d'élèves qui ont également suivi de cours AP, ce chiffre atteint les 76 %.

Imaginez - plus de trois quarts des élèves qui suivent des cours AP obtiennent leur Maîtrise avant 15 ans.

Cela pose une autre question. Si les autres programmes accélérés étaient plus disponibles, de la maternelle au lycée, les résultats scolaires de notre pays seraient-ils différents ?

L'AP redéfinit l'accélération

Le succès phénoménal du programme AP détruit l'ancien mythe selon lequel les programmes accélérés sont destinés aux élèves solitaires, socialement inadaptés et brillants. L'ampleur du programme AP démontre qu'annuellement plus d'un million d'élèves profitent de cette opportunité.

L'AP est un égaliseur. Il certifie qu'un élève acquiert un volume défini de connaissances particulières nécessaires pour le niveau universitaire. Même si cet élève est dans le lycée le plus pauvre ou le plus petit de l'état, les examens et les cours de l'AP attestent de sa qualité. On trouve la même éducation de qualité dans les lycées les plus riches ou les plus grands de l'état.

Les programmes comme l'AP comblent les écarts et donnent à chacun la même chance de saisir les opportunités offertes par le système éducatif américain.

Le College Board, l'organisation instigatrice de l'AP, tente d'intégrer ce cours dans davantage d'écoles avec des populations minoritaires ou de nombreux élèves pauvres. Il déploie également des efforts pour que les écoles des milieux ruraux soient davantage impliquées. L'un des principaux avantages du programme AP est que son expansion dans davantage de lycées le rend plus accessible aux élèves de tous milieux socioéconomiques et culturels.

L'objectif est d'avoir 100 % des lycées américains participant.

Avantages sociaux des programmes AP

La taille importante et croissante du programme AP souligne un avantage principal - le lieu. Les élèves qui veulent rester au lycée peuvent y rester. Ils peuvent rester avec leurs amis, leur groupe de camarades et leurs parents pour autre année de plus, voire deux.

De nombreux élèves sont scolairement avancés mais souhaitent toujours participer aux matchs de football, aux activités de majorettes, aux repas de famille et aux bals de fin d'année.

L'AP permet de faire « voyager » les cerveaux, mais les cœurs restent proches du foyer.

Cours AP - Pas toujours suffisants

Bien que les cours AP soient souvent les meilleurs programmes des lycées pour les élèves surdoués, leurs contenus seuls peuvent ne pas être suffisants. Prendre d'autres cours universitaires en avance, voire s'inscrire à l'université une année ou deux avant la normale, peut être ce dont un élève a véritablement besoin.

Bien que l'AP soit une solution formidable, ce n'est pas l'unique solution.



Les effets du programme AP

La'Chaira Jackson
Des Moines, Iowa

La'Chaira a suivi six cours AP au lycée.

« Après avoir suivi les cours AP, je me suis sentie mieux préparée pour la charge de travail demandée à l'université. J'ai simplement appris comment travailler à l'université. Le travail était toujours stimulant pendant les cours AP. Il m'a également permis de commencer à un niveau élevé - j'ai débuté à l'Université de l'Iowa avec 15 UV ».



Inscription précoce à l'université

Parfois, la meilleure place pour un lycéen surdoué est l'université. Bien que cela puisse paraître une solution radicale, elle a été appliquée dans notre pays dès les premiers jours de sa création.

En fait, dans toute l'histoire américaine, les élèves surdoués ont toujours accédé à l'université plus tôt. Les élèves des écoles à classe unique finissaient souvent à Harvard et Yale avant leurs dix-huit ans.

Malgré une longue pratique, l'entrée précoce à l'université est toujours controversée. En même temps, les chercheurs déclarent que cela est de plus en plus commun.

La raison d'une inscription précoce à l'université est la même depuis toujours - maîtrise du programme du lycée - et, parfois, ennui dans l'environnement local du lycée. Un élève surdoué peut avoir envie de défis scolaires qui ne sont pas offerts par son lycée.

Cet élève peut avoir attendu pendant des années un programme stimulant et le lycée peut être l'étape à laquelle il doit prendre la décision d'avancer plus rapidement.

Ce n'est pas uniquement pour les génies

Les élèves inscrits précocement qui sont décrits par les médias sont souvent les rares élèves qui commencent l'université remarquablement jeunes. Cependant, l'âge, les capacités, la maturité émotionnelle et le contexte familial des élèves inscrits précocement sont incroyablement variés. Nombre d'entre eux ont seulement un an ou deux de moins que les autres nouveaux étudiants.

« On a trop porté attention aux quelques enfants qui entre à l'université à 10 ans », déclare le professeur Julian Stanley de l'Université Johns Hopkins, qui a travaillé avec des milliers d'élèves qui sont entrés précocement à l'université, principalement entre 15 et 17 ans.

Cela n'est pas toujours un changement si extrême pour les élèves inscrits précocement. Certains élèves, notamment

ceux qui ont sauté une classe ou ont suivi un programme accéléré sur une matière, ont déjà passé leur dernière année au lycée dans la même classe que les étudiants d'université de l'année suivante. Ces élèves arrivent à l'université avec les mêmes connaissances que les nouveaux étudiants d'un âge normal.

D'autres élèves inscrits précocement sont déjà allés à l'université auparavant. Ils ont quitté le foyer familial pour des programmes d'été à l'université et ont déjà suivi des cours universitaires avec des étudiants plus âgés. Ils peuvent avoir passé un certain temps dans les campus universitaires locaux et ils sont souvent plus familiers avec l'environnement universitaire que les autres étudiants de première année.

Ces premières incursions dans la vie universitaire - les cours d'été ou les classes en universités communautaires - peuvent être suffisantes pour certains lycéens surdoués. Pour d'autres, c'est un avant-goût de quelque chose dont ils ne pourront plus se passer. Ces élèves décident qu'au lieu d'avoir un cours ici et un autre là, ils suivront des cours à temps complet à l'université.

Mais tous les élèves précocement inscrits n'ont pas eu l'opportunité de goûter aux joies de l'université. Certains entrent à l'université parce qu'ils sont frustrés de leurs choix, ou plutôt de l'absence de choix. Ils ont des besoins très différents des élèves inscrits précocement qui ont pu suivre des cours d'été et ont eu des expériences dans les universités communautaires.

Les choix des élèves inscrits précocement

Les expériences des élèves inscrits précocement peuvent varier. Ils peuvent vivre dans un dortoir ou vivre à la maison et aller tous les jours à l'université. Ils peuvent choisir une université très sélective ou une université communautaire locale avec un règlement de libre admission.

Les élèves peuvent également s'inscrire dans une université qui propose des programmes spéciaux pour les

élèves inscrits précocement. Ces programmes offrent un soutien supplémentaire et des groupes d'étudiants ayant des expériences similaires. Parfois, des arrangements spécifiques d'hébergement et des bourses d'études sont mis à disposition.

La Texas Academy of Mathematics and Science (TAMS) de l'Université du Texas du Nord reçoit les inscriptions de 200 élèves de seconde chaque année. La TAMS remet des baccalauréats aux élèves qui effectuent simultanément leurs deux dernières années de lycée et leurs premières années d'université.

L'Université de Washington propose depuis longtemps et avec succès des programmes d'inscriptions précoces avec une école de transition spéciale pour adoucir le passage du lycée à l'université. Le programme du Bard High School Early College est un autre programme à succès, gratuit pour les résidents de la ville de New York.

L'Université Mary Baldwin parraine le Program for the Exceptionally Gifted (PEG), et l'Université d'état de la Géorgie de l'Ouest parraine l'Advanced Academy de Géorgie.

Les élèves inscrits précocement doivent examiner attentivement les choix qui leur sont proposés. Ils peuvent même rester au lycée avec leurs amis et participer à des cours dans une université locale en même temps. En fait, il est possible de terminer le lycée et l'université en même temps et d'obtenir deux diplômes en une seule fois.

Sachant que les options comme les cours d'été et le passage d'une classe sont de plus en plus communes, il est fort probable que de plus en plus d'élèves entreront plus tôt à l'université. Ces élèves auront simplement épuisé les programmes offerts par les lycées plus rapidement que leurs camarades.

Il est également possible que les lycées américains proposent programmes plus stimulants dans le futur. Sachant que le programme Advanced Placement (AP) prend de l'ampleur et que les autres options de programmes accélérés sont de plus en plus nombreuses (par ex. lycées très sélectifs financés par les états), de plus en plus d'élèves pourraient trouver des programmes stimulants appropriés au lycée.

Une liste de programmes choisis d'inscription précoce se trouve dans l'Annexe F.

Problèmes sociaux

Il ne serait pas réaliste de penser que chaque élève inscrit précocement connaît une transition sans problème du lycée à l'université. Même les élèves d'âge normal connaissent souvent des difficultés scolaires et sociales pour s'adapter à l'université.

Les projecteurs sont souvent plus durs sur les étudiants

plus jeunes. Malgré certaines difficultés dues au fait d'être plus jeunes, comme le fait d'avoir l'âge légal pour conduire un ou deux ans plus tard que camarades de classes, la grande majorité des élèves précocement inscrits à l'université sont contents de leur situation.

La plupart des recherches sur l'inscription précoce présentent des résultats positifs, mais tous les élèves inscrits précocement ne s'adaptent pas correctement.

Jusqu'ici, les recherches n'ont pas dépeint l'image claire, convaincante de réussite dont certains parents ont besoin pour être à l'aise avec la décision d'une inscription précoce. Le Dr Julian Stanley voit cela comme un portrait individuel plutôt que comme une image de groupe.

« Nous avons des exemples d'élèves qui entrent à l'université à un âge inférieur à la normale et qui ont des difficultés d'adaptation », déclare Stanley. « Aucun moyen ne permet de savoir assurément ce qui serait arrivé à ces enfants s'ils avaient commencé l'université plus tard ».

« Pour être clair, la recherche sur les groupes d'élèves inscrits précocement, qu'ils soient admis comme étudiants normaux ou comme participants à des programmes universitaires précoces, suggère fortement que nombre d'entre eux étaient très doués d'un point de vue scolaire et n'ont connu aucune difficulté sociale ou émotionnelle. », déclare Stanley.

Avoir une longueur d'avance

Chacun est d'accord sur le fait qu'entrer à l'université plus tôt permet de passer moins d'années à l'école. Cela a ses avantages.

« Je suis très contente de savoir que j'aurai une année supplémentaire pour bien réfléchir à ce que je voudrai faire lorsque je serai diplômée », déclare Alexis Hanson, d'Hudson, Iowa, qui a été inscrite précocement à l'université. « Peut-être prendrai-je une année sabbatique entre l'université et mon cycle postuniversitaire ; je pense que je n'ai pas forcément l'obligation de poursuivre mes études directement ».

Certaines professions, comme celle de médecin, nécessitent un investissement de huit années ou plus après le diplôme de premier cycle. En suivant un programme accéléré, les élèves inscrits précocement à l'université peuvent entrer plus rapidement dans la vie professionnelle. Pour certaines personnes, ces années supplémentaires permettent d'équilibrer la vie de famille et les obligations professionnelles.

« Avoir une longueur d'avance » peut également permettre d'explorer des domaines d'intérêt personnel. De nombreux élèves ayant suivi des programmes accélérés qui

terminent leurs études universitaires à vingt ans peuvent travailler à l'étranger, prendre un emploi temporaire dans un domaine différent de leur formation, prendre le temps de s'amuser et toujours être prêts pour poursuivre leurs carrières. Certains élèves ayant suivi des programmes accélérés, interrogés des années plus tard, déclarent que ce qu'ils ont préféré dans leur expérience était le temps

supplémentaire dont ils ont pu bénéficier hors du schéma traditionnel.

Alors que la plupart des gens pensent que les élèves précocement inscrits perdent les instants précieux dont ils pourraient bénéficier au lycée, en réalité, ces élèves peuvent gagner du temps pour leur approfondissement personnel et professionnel. Cette scolarité, d'après d'anciens élèves précocement inscrits à l'université, est la meilleure possible.



Un élève précocement inscrit à l'université témoigne

James Edel a grandi à Chicago, dans l'Illinois. Il est le premier élève de son lycée diplômé avec une année d'avance et inscrit à l'université. Il est inscrit à l'Académie Nationale des Arts, Sciences et Technologies (NAASE), il suit le programme universitaire précoce de l'Université de l'Iowa, où il est spécialisé en anglais et en philosophie.

Pourquoi avez-vous décidé de quitter le lycée précocement ?

J'avais de l'ancienneté lorsque j'étais étudiant de deuxième année. Si j'étais resté une année supplémentaire, je n'aurais strictement rien fait. J'aurais stagné. L'école était si facile pour moi et nous ne choissions jamais nos classes. Je cherchais à quitter le lycée par tous les moyens.

Comment avez-vous entendu parler du programme NAASE ?

Très curieusement. J'ai reçu une brochure par courrier et j'étais la seule personne de mon lycée à l'avoir reçue.

Comment les personnes de votre lycée ont-elles réagi ?

Lorsque j'ai commencé à en parler à ma conseillère d'orientation, la première chose qu'elle m'a dit était « Bon, tu sais que tu n'obtiendras pas ton diplôme ». Personne avant n'avait quitté le lycée prématurément pour s'inscrire à l'université car personne n'avait entendu parler de ce programme.

Mon départ prématuré a définitivement ouvert les portes et de nombreux élèves ont dit qu'ils auraient souhaité faire la même chose eux aussi. Maintenant, je sais que des élèves qui ont sauté des classes.

Lorsque j'ai dit que je partais, beaucoup m'ont regardé bizarrement. Ce n'est pas que j'étais pressé de grandir mais je grandissais un peu plus vite que les autres.

Votre âge a-t-il été un problème à l'université ?

Pour nombre de personnes, c'est une nouveauté. Les gens trouvent ça intéressant. Et c'est difficile d'expliquer, donc je n'essaie même pas. Cela gêne beaucoup de personnes que je sois allé à l'Université de l'Iowa pendant un an et que je sois revenu ensuite au lycée pour passer mon bac.

Après mes 17 ans, l'âge n'avait plus aucune importance. Et j'aime beaucoup l'université.



Politique publique : La législation des aspirations

L'Amérique est obsédée par les compétences de base. On nous a dit que Johnny ne savait pas lire. Il ne sait pas non plus écrire.

Les politiciens retiennent les mauvais résultats aux tests et déclarent que l'égalité nécessite des mesures. Ces dernières années, un grand nombre d'initiatives politiques ont obligé les professeurs à se focaliser sur les tests.

Bien que les tests soient controversés, l'idée selon laquelle tous les enfants méritent une scolarité appropriée pour obtenir des compétences nécessaires pour avancer efficacement dans la société n'est pas controversée ; elle a tout son sens.

L'égalité dépend de l'accès pour tous à la scolarité. Les professeurs américains croient passionnément à l'idée d'égalité et rêvent de justice sociale. En fait, de nombreux professeurs viennent en classe avec l'espoir de donner aux enfants désavantagés une chance par la scolarité.

Quel est le problème avec cela ?

« Tous les enfants méritent d'apprendre quelque chose de nouveau chaque jour - même les surdoués », déclare le Dr Camilla Benbow, Directrice de l'établissement de formation des professeurs de l'Université de Vanderbilt. « Nous ne pouvons pas oublier l'excellence dans nos efforts pour atteindre l'égalité ».

Avec tous ces politiciens qui discutent des compétences de base, tous les messages visant à repousser les limites du potentiel humain sont étouffés.



Le site *Genius Denied*

(<http://www.geniusdenied.com>) affirme que le nombre d'élèves américains de la maternelle à la Terminale est 47 846 000 ; et que le pourcentage de surdoués est d'environ 5 %, soit 2 393 000 étudiants.



« Dans les cas de scolarités

accélérées, ce qui doit être changé n'est heureusement pas la politique écrite mais simplement les attitudes des responsables des orientations politiques ».

James Gallagher,
L'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill ;
Expert en problèmes politiques sur la scolarité des
surdoués

Loi et attitudes

Alors que les droits des élèves handicapés à une scolarité appropriée sont protégés par les lois, il existe peu d'éléments pour les surdoués. Dans la plupart des états, il n'existe pas de loi prévoyant des interventions scolaires appropriées pour les enfants qui restent, sous-stimulés, dans des classes qui ne leur sont pas adaptées, d'une année à l'autre.

La loi et la politique publique ont joué un rôle sans importance dans les programmes accélérés. L'avenir des programmes accélérés dépend d'un changement dans les attitudes avant tout changement de politique ou de loi.

Perry Zirkel de l'Université Lehigh, un avocat qui a beaucoup écrit sur les problèmes juridiques des surdoués, indique que 50 ans après l'affaire *Brown vs. Board of Education*, notre pays n'a toujours pas atteint l'égalité dans les classes. *Brown* a commencé se battant pour mettre légalement fin au regroupement par couleur de peau. Aujourd'hui, il veut changer les attitudes vis-à-vis de l'accélération en vue de mettre fin au regroupement par date de naissance.

Les écoles américaines changent, mais le changement n'arrive pas toujours rapidement.

Comme tous les efforts pour atteindre les idéaux d'égalité de l'Amérique, le premier combat est le changement d'attitudes. Le combat pour inclure les programmes accélérés dans les conversations sur les enfants américains les plus brillants va commencer avec un changement d'attitudes pour aboutir à un changement de politique.

Les médias populaires

Alors que les journaux de la recherche éducative sont remplis d'études présentant les effets bénéfiques des programmes accélérés, les médias populaires n'ont pas encore véhiculé le message au public.

Les chercheurs en éducation connaissent les faits mais les parents essayant de décider s'ils doivent laisser ou non leur enfant sauter une classe ne savent généralement rien des recherches.

De nombreux mouvements sociaux américains se sont fait connaître et se sont développés rapidement grâce à des journalistes engagés. Une partie des espoirs pour les élèves américains brillants est détenue par les médias. Si les journalistes prennent le temps de comprendre ce problème critique, notre pays entier pourra en tirer profit.

La politique publique est influencée par les médias. En ce qui concerne les enfants surdoués, une couverture

médiatique efficace de ce problème peut aider à changer la perception du public, puis les attitudes des législateurs américains.

Les moyens de changer l'opinion publique

Les éléments majeurs manquants dans l'histoire publique des programmes accélérés sont les informations et les attitudes. James Gallagher, professeur à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, propose les idées suivantes sur les moyens de changer la politique publique :

- Publier des entretiens avec des adultes qui ont suivi des programmes accélérés ;
- Développer une législation modèle sur l'inscription à l'école en avance ;
- Créer des alliances avec les législateurs pour protéger les intérêts des enfants surdoués.

Les parents, les éducateurs et les citoyens concernés peuvent contacter les médias et leurs représentants politiques locaux pour s'assurer que les enfants surdoués obtiennent enfin l'attention du public.

Espoir pour le futur

L'espoir véritable dépend du public. Lorsque les parents, les professeurs et les directeurs découvrent la vérité sur les programmes accélérés, ils peuvent influencer les élus pour défendre les élèves surdoués.

Sachant que la survie de notre pays dépend assurément des compétences de base pour tous les Américains, la progression de notre pays dépend de notre façon de répondre à l'excellence.

Les citoyens concernés doivent agir. Notre pays ne peut pas se permettre de perdre ses élèves dans l'ennui ou des années de programmes inappropriés. Nous devons nous éduquer, éduquer nos dirigeants et changer la politique sur l'éducation.

**NAASE est l'Académie Nationale des Arts, Sciences et Technologies, un programme universitaire précoce de l'Université de l'Iowa.*



Inscription précoce à

l'université

En CMI, Catherine Hirsch a participé à une recherche de talents. Cela l'a placée sur plusieurs listes de distribution, dit-elle. L'une de ces listes concernait une brochure du programme NAASE de l'Université de l'Iowa. Grâce à un test en CMI, Catherine Hirsch a donc été inscrite précocement à l'université. Elle était la première élève à suivre ce programme dans son lycée.

Y a-t-il eu d'autres élèves qui ont quitté le lycée une année plus tôt ?

D'après ce que je sais, personne n'avait jamais sauté une année entière lorsque je l'ai fait.

Êtes-vous satisfaite de votre choix ?

Oui, totalement. Dans l'ensemble, cela a été une expérience très positive. Je n'aurais pas profité autant de ma dernière année au lycée comme j'ai profité de ma première année à l'université.

J'ai décidé de quitter le lycée car le programme NAASE* semblait être une opportunité à ne pas manquer. J'avais toujours eu envie d'aller à l'université. Je me souviens qu'au collège j'y pensais : je n'aimais pas trop l'idée d'aller au lycée mais je voulais vraiment aller à l'université. J'étais toujours très excitée à cette idée.

Pensez-vous que vous avez manqué quelque chose ?

Non, pas du tout. Je pouvais revenir pour les grands événements comme les fêtes et les diplômées et je n'ai jamais manqué les événements quotidiens.

De quoi aviez-vous peur, en arrivant une année plus tôt ?

Je pensais que tout le monde le remarquerait, mais après les premiers mois, l'âge n'était plus un problème. Si je ne choisisais pas de le dire, personne n'était au courant.

La seule fois où il a été important, c'est quand j'avais encore 17 ans. J'étais en quelque sorte limitée concernant les endroits où je pouvais aller du fait de mon âge. Une fois, pendant un cours de sciences politiques et pendant une année d'élections, chacun discutait de la personne pour laquelle il allait voter et j'avais 17 ans, je ne pouvais pas voter. Mais c'est la seule situation désagréable que j'ai connue en classe.



L'argent entre en ligne de compte : La partie financière des programmes accélérés

Les titres sont de plus en plus alarmants chaque année. Les frais d'inscription à l'université dépassent régulièrement le taux annuel d'inflation ; ils augmentent souvent deux, trois ou quatre fois plus vite que les salaires.

En 2003-2004, selon le College Board, une année universitaire dans une institution privée coûtait en moyenne 19 710 dollars, soit une augmentation de 6 %. Dans les institutions publiques, les frais annuels moyens étaient de 4 694 dollars, soit une augmentation de 14,1 %. C'est beaucoup plus que la croissance classique des salaires qui est de 3 à 4 %.

À mesure que les frais d'inscription augmentent, les éducateurs remarquent avec consternation que de moins en moins d'élèves de familles à faibles revenus accèdent à l'université. Les élèves des classes moyennes sont de plus en plus bloqués par des prêts colossaux et les parents sont souvent obligés de contracter une nouvelle hypothèque pour payer les frais d'inscription.

Et s'il y avait un moyen de baisser les frais de 12 à 25 % ?

Les élèves qui sont diplômés un semestre plus tôt économisent un huitième des frais ; une année permet d'en économiser un quart. De la même façon, les étudiants qui utilisent les UV obtenues dans le cadre de l'Advanced Placement pour réduire le nombre d'heures qu'ils paient à l'université peuvent économiser de l'argent et simultanément suivre des cours rigoureux et utiles.

Évoluer à l'université à un rythme plus rapide n'est pas à la portée de tout le monde. Mais pour les élèves qui apprennent plus rapidement, et à des niveaux supérieurs, un programme accéléré peut avoir des avantages financiers et scolaires.

Frais pour les districts scolaires

Le fait de sauter une classe est économique. Cela signifie un nouveau bureau, au plus, ou un bureau passant du CE1 au CE2. Il n'est pas nécessaire de recruter de nouveaux professeurs ou de trouver de nouveaux assistants.

Cela a un impact financier pour le contribuable. Le fait d'accélérer le processus scolaire pour certains enfants permet aux contribuables d'économiser de l'argent.

« Lorsqu'il s'agit de programmes accélérés, ce qui coûte le plus, c'est l'attitude », explique le Dr Nicholas Colangelo de l'Université de l'Iowa.

Il se peut que les enseignants soient obligés de passer du temps à adapter leur attitude vis-à-vis des élèves qui suivent des programmes accélérés, et que les directeurs aient besoin de se renseigner sur la recherche actuelle. Mais pour ceux qui signent les chèques, la surprise est agréable.

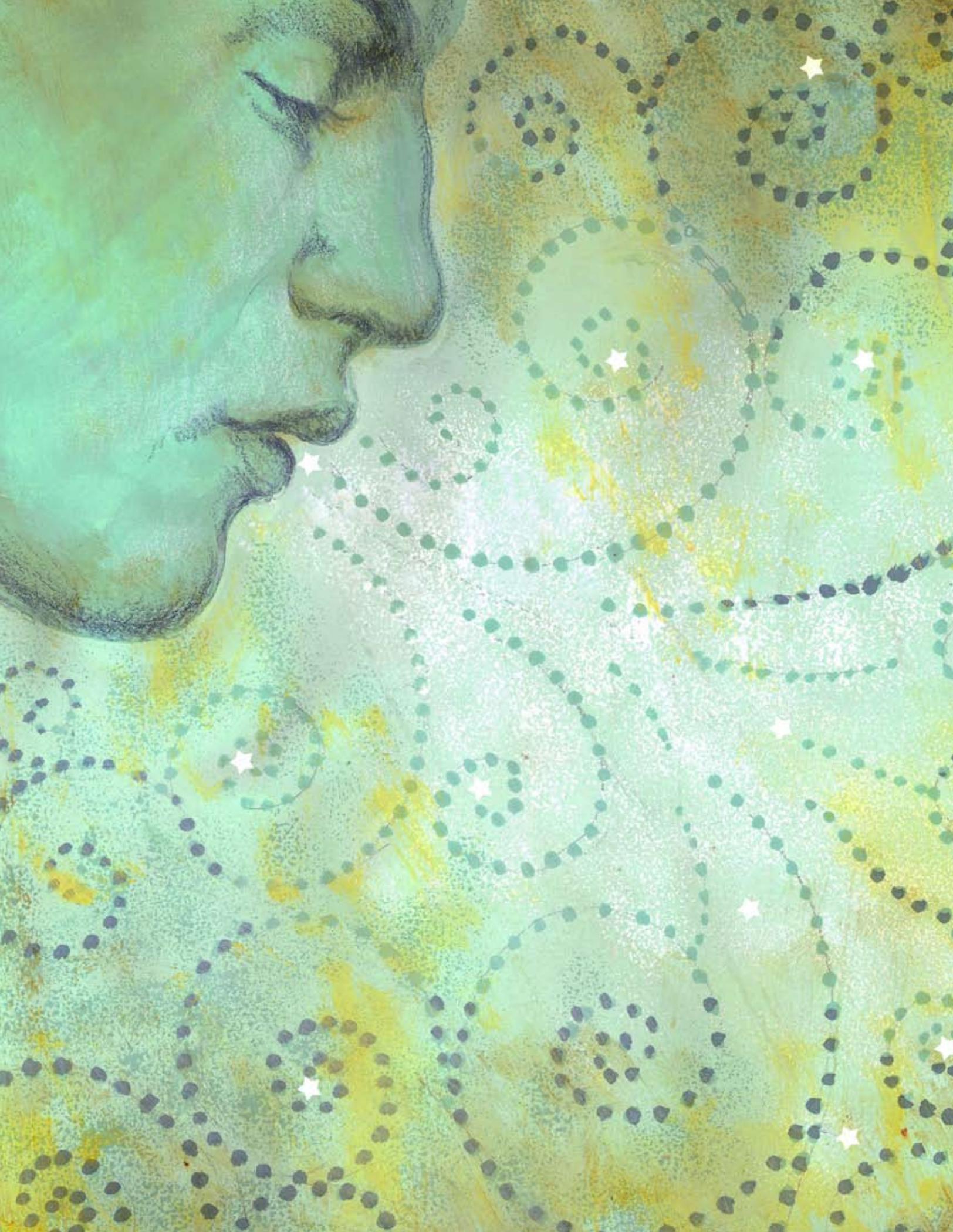
Les frais pour les parents

Pour les parents, les programmes accélérés sont économiques. Au lieu de devoir trouver et parfois payer des professeurs particuliers, des camps spéciaux et autres programmes de renforcement, placer simplement l'enfant dans une classe appropriée peut non seulement être la bonne solution mais également permettre d'économiser de l'argent.

Les parents peuvent également éviter de payer la scolarité d'un enfant qui s'ennuie et qui ne s'intéresse pas aux cours qu'il suit. Au lieu de passer des années - ce qui coûte de l'argent - à s'ennuyer, le simple fait de passer dans une nouvelle classe peut éviter des problèmes futurs.

Ne pas oublier la priorité

Même s'il peut être tentant de calculer les économies réalisées sur plusieurs années d'inscription à l'université, une décision sur la scolarité n'est jamais une question d'argent au départ. Le bien-être d'un enfant est toujours la priorité. Avec le programme accéléré, l'enfant avance d'un point de vue scolaire et social, alors que les districts et les parents économisent de l'argent.



Impressions sur l'accélération

L'opinion d'un élève

Qu'est-ce que le programme accéléré, vu de l'intérieur ? Alexis Hanson, qui a grandi dans la petite ville d'Hudson, dans l'Iowa, raconte son histoire. Aujourd'hui, elle suit l'année préparatoire en médecine à l'Université de l'Iowa.

Décrivez votre expérience dans les programmes accélérés.

J'ai sauté une classe en 6^{ème} et j'ai suivi un programme accéléré en mathématiques du CE2 à la 4^{ème}. J'ai suivi le programme AP Calculus, j'étais dans un petit district scolaire et c'était le seul AP qui était proposé. Je suis entrée à l'université avec une année d'avance. Je pense que j'ai eu de la chance de pouvoir participer à toutes ces expériences.

Le programme accéléré a-t-il été difficile pour vous ?

Mon passage accéléré en 5^{ème} - en ce qui concerne les matières, ne m'a vraiment posé aucun souci. L'université a été plus préoccupante pour moi. Mes compétences scolaires étaient . . . un peu « rouillées » du fait de ne pas les avoir utilisées.

Ce phénomène est peut-être encore plus flagrant pour les élèves qui n'ont pas eu l'opportunité de suivre un programme accéléré et qui se sont ennuyés plus longtemps. Émotionnellement et psychologiquement - je n'ai pas eu de grands soucis.

**NAASE est l'Académie Nationale des Arts, Sciences et Technologies, un programme universitaire précoce de l'Université de l'Iowa.*

Est-ce qu'un élément a facilité votre expérience ?

En 5^{ème}, j'ai suivi un programme accéléré avec une de mes meilleures amies de CM2, ce qui m'a vraiment aidée. Nous nous sommes soutenues et nous avons rencontré des amis ensemble. Je n'ai pas dû faire les choses seule.

Ici dans le programme NAASE*, il existe une classe de douze personnes. Nous sommes logés ensemble dans un dortoir spécifique, ce qui nous permet de créer une communauté dans laquelle nous partageons nos expériences.

L'un des élèves diplômés du Belin-Blank Center était disponible deux fois par semaine pour nous rencontrer, ce qui nous a beaucoup aidés.

Les autres élèves se moquaient des élèves plus jeunes à notre étage mais ils nous ont appréciés après avoir appris à nous connaître. La plupart de mes amis sont plus âgés que moi.

Quelles étaient les parties les plus difficiles ?

J'ai eu quelques difficultés. Tous mes amis ont eu leurs permis de conduire avant moi, ils devaient donc me conduire la plupart du temps. Maintenant, j'essaie de ne pas dire mon âge lorsque je rencontre quelqu'un, on a tendance à me mépriser sinon ; je pense que c'est parce que les gens ne savent pas que certains enfants ont des capacités et sont plus matures.

Je suis contente d'avoir une année supplémentaire pour choisir ce que je ferai après mon diplôme. Peut-être prendrai-je une année sabbatique entre l'université et mon cycle postuniversitaire ; je pense que je n'ai pas forcément l'obligation de poursuivre mes études directement.

Que pensez-vous des programmes accélérés, d'une manière générale ?

Cela a été une expérience formidable pour moi, et je pense qu'il est très important de faire parvenir cette information à la communauté, au pays et au monde entier pour que d'autres élèves puissent bénéficier de ces programmes.



Est-il important d'avoir un groupe de camarades ?

« L'inscription précoce à l'université est généralement très réussie que ce soit avec un groupe de camarades ou seul. Cependant, l'inscription précoce avec un groupe possède de grands avantages. C'est réconfortant d'être avec d'autres élèves brillants pour vivre les mêmes expériences en même temps ».

Dr. Nicholas Colangelo, l'Université de l'Iowa

L'opinion d'un responsable

Le Dr Lane Plugge est le responsable du District scolaire communautaire de la ville d'Iowa, un district très réputé pour la scolarité, l'art et le sport.

« En tant que responsable d'un district de la maternelle à la Terminale, le titre de ce rapport me rend un peu nerveux », déclare Plugge. « Je pense que la plupart des districts comme le mien pratiquent des formes d'accélération, mais j'admets que nous n'approfondissons probablement pas comme nous devrions ».

Il explique pourquoi les écoles ont été si hésitantes vis-à-vis de l'accélération. « Nous sommes prudents car nous ne souhaitons pas mettre l'enfant sous pression », déclare-t-il. « Ces programmes accélérés sont un point que nous devons développer ».

Plugge déclare que les programmes accélérés sont très rares dans son district.

« Sur les 10 500 élèves de notre district, nous avons seulement quelques 5 parents qui viennent nous voir pendant l'année pour parler d'accélération », dit-il.

Si les parents n'abordent pas le sujet, personne ne le fait. « Le personnel de l'école est réticent à l'idée d'en parler. Sur les cinq personnes qui viennent nous voir, deux ou trois enfants sautent réellement une classe ».

Plugge approuve le rapport car il pense qu'il peut sensibiliser davantage les éducateurs et changer les comportements vis-à-vis de l'accélération. « Je pense que nous savons plus de choses que jamais sur les enfants ».

Le responsable Plugge a certains conseils pour les chercheurs en éducation qui se demandent pourquoi les professeurs ne connaissent pas toujours les avantages des programmes accélérés.

« Ne pensez pas que la communauté des responsables de la Maternelle à la Terminale connaît beaucoup de choses sur les programmes accélérés. Ce n'est pas le cas. Ne pensez pas que le fait de rédiger un rapport puisse résoudre tous les problèmes. Nous ne sommes qu'aux débuts ».

L'opinion de la présidente de la commission scolaire

Lauren Reece, Présidente de la commission scolaire du district communautaire de la ville d'Iowa, a suivi un programme accéléré lorsqu'elle était enfant, et son expérience positive lui a permis de se forger une opinion sur les programmes accélérés destinés aux élèves brillants.

« Une commission scolaire peut jouer un rôle important pour mettre en place une politique d'éducation ; le rôle principal de la commission scolaire est de mettre en place les objectifs du district », déclare Reece.

De nombreux districts doivent prendre en charge des élèves bilingues, des élèves immigrés, des élèves pauvres et des élèves ayant divers handicaps. C'est sur ces points que la plupart des conversations se focalisent aujourd'hui.

« De plus en plus d'élèves ont des besoins toujours plus élevés », affirme Reece. « Ce sont ces élèves qui courent le plus gros risque, et ceci est certainement confirmé par *No Child Left Behind* [législation fédérale passée en 2002]. Tous les autres problèmes sont étouffés ».

Reece est optimiste sur les retombées que peut avoir *Une nation trompée*. « Ce rapport peut constituer un élément très important pour changer les objectifs en matière d'éducation », déclare Reece. « Cela doit arriver dans la scolarité publique, aussi politiquement incorrect que cela puisse paraître, car nous sommes tellement éloignés de l'idée de faire un suivi que nous regroupons des enfants qui ont des capacités très différentes. Ce n'est pas un climat dans lequel vous pouvez identifier les enfants brillants qui devraient évoluer plus rapidement ».

Les élèves brillants, même s'ils sont identifiés, ne reçoivent pas plus d'attention. « Lorsque vous êtes dans une classe aussi variée, le professeur n'est pas en mesure de se concentrer sur les enfants brillants », explique Reece. « Les besoins des autres enfants les surpassent ».

Les professionnels de l'éducation ont exprimé certaines inquiétudes selon lesquelles le public - particulièrement les parents et les professeurs - ne connaît pas les résultats des recherches sur les programmes accélérés ; la Présidente de commission scolaire Reece a plusieurs idées bien arrêtées sur le sujet.

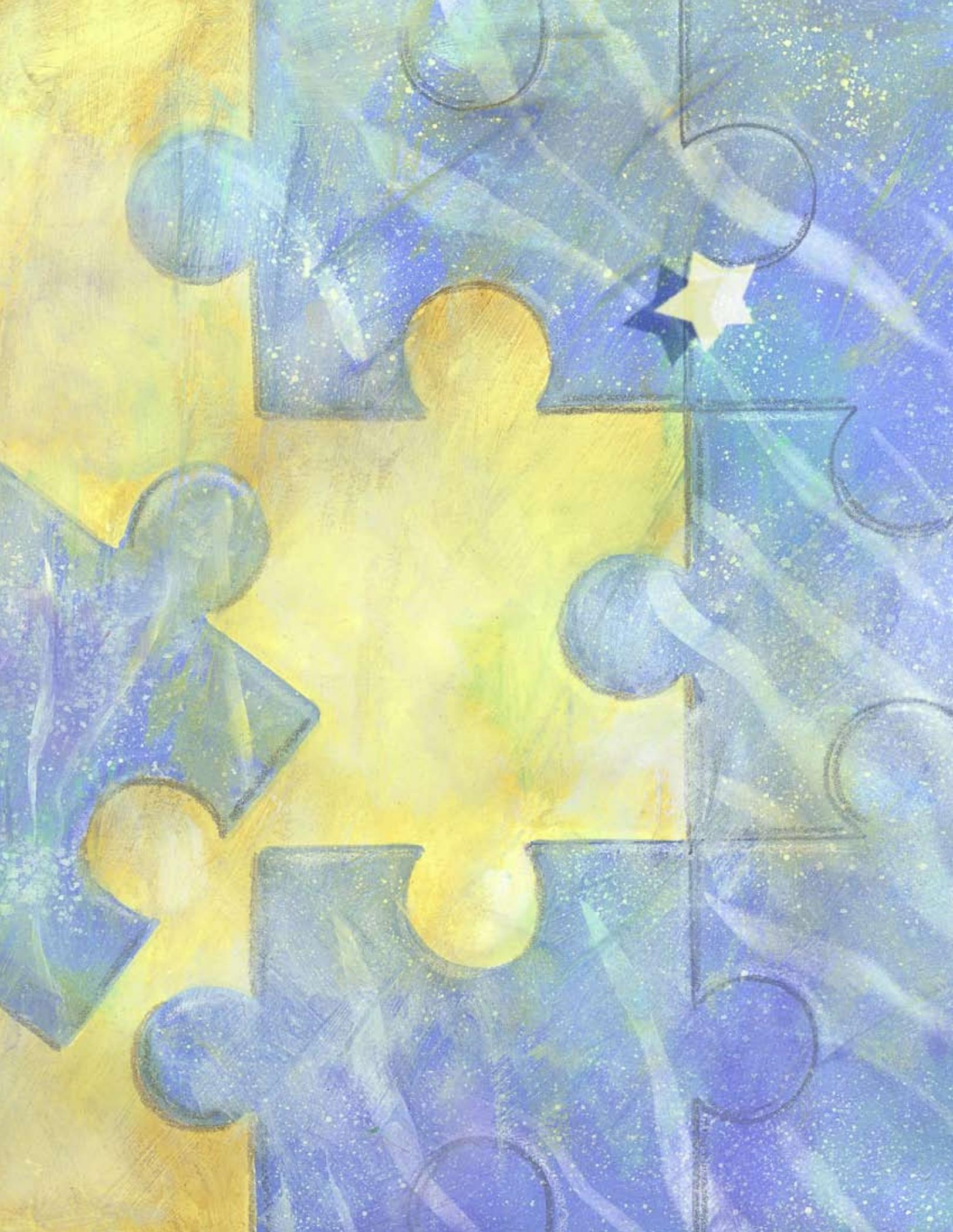
« Il faut faire sortir la recherche au grand jour et permettre aux parents de s'exprimer dans la communauté », conseille Reece. « Les parents hésitent un peu à se mettre debout et à dire : Mon enfant est très brillant et le district scolaire ne fait pas assez pour lui ».

N'oubliez pas la commission scolaire, suggère Reece. « Recrutez des membres de la commission scolaire - un membre - qui seront les porte-parole des enfants brillants et de l'accélération. Sans ces voix, il sera très difficile de diriger une conversation dans cette direction ».

L'accélération est-elle synonyme de suivi ?

Non. Le suivi, mis en application dans les années 1960, représente un classement strict des élèves par compétences. Il s'agissait d'une pratique scolaire assez controversée. Aujourd'hui, les procédures de regroupement par compétences sont beaucoup plus flexibles. Contrairement au suivi ou au regroupement par compétences, l'accélération est une approche plus personnalisée et fluide pour traiter les besoins pédagogiques des élèves en fonction de leurs capacités et pas de leur âge.

Le suivi se base sur les différences de groupes ; l'accélération s'appuie sur les différences individuelles.



Le rôle des professeurs

Un professeur efficace peut aider un enfant brillant de plusieurs manières essentielles. Tout d'abord, en reconnaissant que l'enfant est avancé d'un point de vue scolaire. Ensuite, en proposant à l'enfant de nouveaux défis et en s'assurant que l'école reste une expérience positive. Enfin, en s'assurant qu'un enfant est évalué précisément concernant son aptitude à suivre un programme accéléré.

La sagesse populaire dit que les enfants brillants peuvent apprendre seuls et à travers des visites en solitaire à la bibliothèque, mais les experts disent qu'en réalité, les élèves doués ont besoin de professeurs qualifiés et informés.

« Les professeurs sont également importants pour les enfants brillants », déclare le Dr Camilla Benbow, Directrice de l'établissement de formation des professeurs de l'Université de Vanderbilt qui fait autorité en ce qui concerne pour les enfants brillants.

« Les professeurs excellents ouvrent les portes à d'autres opportunités », explique le Dr Benbow.

Ce que les professeurs doivent savoir

Le professeur est très important dans la vie de chaque enfant doué, même si l'enfant a des parents informés et présents.

« Les parents sont les premiers avocats de leurs enfants, mais ils doivent travailler avec les professeurs de leurs enfants et les responsables pour mettre en place un changement », explique le Dr Susan Assouline, Directrice associée du Belin-Blank Center à l'Université de l'Iowa.

La réalité pour les enfants brillants est que leurs besoins ne sont pas une priorité pour les professeurs. Ces besoins ont été oubliés car les professeurs sont confrontés à des demandes plus en plus importantes dans leur temps de travail.

Actuellement, l'objectif national est axé sur la loi *No Child Left Behind/Aucun enfant laissé pour compte*. L'emphase est mise sur tous les enfants ayant des compétences minimales. Optimiser les talents des élèves supérieurs à la moyenne n'est



Ce que peuvent faire les professeurs

- Reconnaître les enfants doués
- Apporter de nouveaux défis
- Informer les parents de l'enfant sur les programmes accélérés
- Éviter d'enseigner aux élèves ce qu'ils savent déjà
- Faire de l'école une expérience positive pour tous les élèves... même les plus brillants

pas une priorité. Mais reconnaître les besoins des enfants doués ne signifie pas flouer les autres élèves.

Les professeurs doivent connaître l'existence des recherches sur les programmes accélérés et des 18 types de programmes accélérés. Ils doivent savoir qu'il existe des stratégies comme l'*Iowa Acceleration Scale* pour déterminer si un enfant est prêt pour un programme accéléré.

Il est intéressant de noter que quelque chose de simple mais tenace - l'attitude - peut parfois constituer le problème le plus important pour les professeurs expérimentés. Après avoir absorbé des avis négatifs sur l'accélération pendant des années, de nombreux professeurs peuvent être amenés à reconsidérer leurs idées. Cela fait partie du développement professionnel continu.

Tous les professeurs doivent savoir qu'une majorité écrasante des élèves ayant suivi des programmes accélérés sont ravis de leurs expériences et bien adaptés socialement. Les professeurs peuvent utiliser les documents fournis dans les Volumes I et II de *Une nation trompée* pour aider les prochains élèves brillants qu'ils auront dans leur classe.

L'éducation d'un enfant est trop importante pour être gâchée à cause d'un manque de connaissances sur les programmes accélérés.



Établissements de formation des professeurs : Le problème silencieux

L'origine de l'attitude générale vis-à-vis de l'accélération est un sujet que peu d'éducateurs souhaitent aborder.

Personne n'est sûr mais ce que nous savons, c'est que les professeurs et responsables d'établissement américains ont une chose en commun - un diplôme d'enseignement. Les établissements de formation des professeurs sont partenaires des écoles vis-à-vis de la pédagogie. Le problème est qu'en ce qui concerne les élèves brillants, ce sont des partenaires silencieux.

« C'est un problème culturel », explique le Dr Camilla Benbow, doyenne de l'établissement de formation des professeurs de l'Université de Vanderbilt. « Les établissements de formation des professeurs sont très préoccupés par la justice sociale et l'égalité ».

« Les membres du corps professoral sont très préoccupés par l'égalité dans l'éducation. Ce thème est important, bien entendu, mais nous avons perdu un élément primordial - la poussée envers l'excellence. Pour moi, la justice sociale sans l'excellence n'a pas de sens ».

Un examen rapide des catalogues de cours des Établissements de formation des professeurs révèle très peu de cours (obligatoires ou facultatifs) sur l'enseignement aux enfants brillants. Il semble que la plupart des cours proposés sont hors programme et que ces options sont disponibles uniquement après que le professeur ou directeur a reçu son diplôme. Les cours qui aident les professeurs à identifier et aider les élèves brillants dans leurs classes sont très rarement obligatoires pour obtenir leur diplôme.

Les élèves doués ne font pas partie du programme imposé. De nombreux professeurs diplômés ne

sont donc pas préparés pour prendre des décisions appropriées concernant les élèves brillants.

Alors que les professeurs et directeurs doivent souvent prendre un cours sur les élèves ayant des besoins pédagogiques spécifiques, l'inclusion des élèves brillants dans ces cours spécifiques est soit absente, soit pensée après coup.

Le manque d'attention sur la formation des élèves doués et sur l'excellence est une des raisons pour lesquelles les établissements de formation des professeurs sont aussi silencieux au sujet des programmes accélérés. Sachant que de nombreuses recherches sur l'accélération ont été menées depuis des années, il est curieux de voir qu'une intervention aussi fondamentale sur les programmes n'est pas enseignée dans le cadre de la formation des éducateurs.

« Une caractéristique des établissements de formation des professeurs doit être leur évaluation approfondie et leur distribution des recherches sur divers aspects de l'éducation », déclare la doyenne de l'établissement de formation des professeurs de l'Université de l'Iowa, Sandra Damico. « Les facultés des sciences de l'éducation ont l'obligation professionnelle de fournir à nos futurs éducateurs les informations et compétences nécessaires pour interpréter et mettre en place les meilleures pratiques pour tous les élèves ».

« Le fait que la recherche sur l'accélération ne fasse pas partie de la formation des professeurs et des directeurs », indique la doyenne Damico, « a un impact négatif sur la mission des établissements de formation des professeurs ».

Ce n'est pas la faute de professeurs

Certains responsables dans le domaine de l'éducation craignent que tous les problèmes liés à l'éducation des élèves doués, soient imputés aux professeurs, comme cela a été le cas pour tous les autres problèmes.

Ce n'est pas juste de reprocher aux professeurs de ne pas connaître les caractéristiques et besoins spécifiques des élèves brillants ou les particularités de l'accélération. Les universités sont responsables de la formation des professeurs et directeurs. La société compte sur ces institutions pour fournir les informations et pratiques les plus pertinentes. Pourquoi, alors, y a-t-il tant de différences entre les informations et la pratique ?

La recherche sur les pratiques en matière d'éducation s'adresse aux établissements de formation des professeurs. Cette recherche devrait influencer les attitudes et les pratiques. D'expérience, nous savons que, les établissements de formation des professeurs insistent sur l'importance de la recherche car elle est la base des pratiques éducatives. En revanche, en ce qui concerne la recherche sur l'accélération, ils ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent. Ils ne promeuvent pas la recherche sur l'accélération afin de pouvoir la mettre en pratique.

« Nous n'avons pas uniquement besoin d'informations mais aussi d'un développement professionnel approprié », affirme le Dr Camilla Benbow, doyenne de l'établissement de formation de professeurs de l'Université de Vanderbilt. « Changer les comportements est très, très difficile. Nous devons soutenir les professeurs dans leur changement d'attitude et de pratiques ».

Il sera difficile d'informer les professeurs du pays des rapports complets et positifs sur l'accélération mais Benbow pense que cela doit être fait.

« Ce n'est pas facile. Les gens aimeraient penser qu'on peut faire changer les professeurs d'avis en un week-end ou lors d'un séminaire professionnel d'une semaine », déclare-t-elle. « Je ne pense pas que ce soit aussi simple. Mais le fait que ce ne soit pas facile ne signifie pas que nous ne devons pas le faire.

« L'éducation est un domaine où sont organisés de nombreux stages d'une journée », déclare Benbow. « La solution ne se trouvera pas en un jour ».

Là où les professeurs peuvent obtenir de l'aide

« C'est la raison pour laquelle les centres qui forment les éducateurs sur les élèves brillants sont si importants pour l'avenir de notre pays » déclare le Dr Sandra Damico, doyenne de l'établissement de formation des professeurs de l'Université de l'Iowa.

« Des centres comme le National Research Center on Gifted and Talented de l'Université du Connecticut et le Belin-Blank Center de l'Université de l'Iowa sont des modèles de développement professionnel et des centres d'échanges sur les dernières recherches concernant les enfants brillants ; ils soutiennent les professeurs qui veulent savoir comment proposer des défis appropriés à ces élèves ».

« De plus en plus de professeurs sont informés des difficultés spécifiques liées à l'enseignement des élèves brillants et des différents types d'accélération qui peuvent aider ces étudiants. Ces centres pour les élèves brillants et talentueux seront donc là pour aider les professeurs à prendre les bonnes décisions », déclare la doyenne Damico.

Les doyennes Damico et Benbow sont claires sur un autre point. Même avec les centres pour les surdoués les mieux équipés au monde, très peu d'enfants seront aidés sans l'implication de chaque professeur. Reconnaître un enfant doué et suggérer des choix d'éducation appropriés sont toujours des défis pour un professeur.

Dans la vie de tout enfant, le professeur joue un rôle primordial. Mais pour un enfant doué, un professeur peut ouvrir la porte à un parcours éducatif entièrement nouveau en s'assurant que l'enfant est placé dans un cours stimulant qui lui est approprié.

Merci d'avoir lu ce rapport.

**Nous avons tenté de présenter
les problèmes liés à la pratique de
l'accélération sous toutes ses formes.**

**Nous souhaitons réaffirmer notre respect
envers les éducateurs qui tentent de
prendre les meilleures décisions pour leurs
élèves. Les Volumes I et II de ce rapport
fournissent aux éducateurs et aux parents
des informations considérables sur les
programmes accélérés.**

**Nous espérons que ces informations
seront un guide utile dans leurs
conversations et dans leurs choix
concernant les programmes scolaires
applicables aux enfants brillants.**

**Nous pensons qu'il est essentiel de
se préoccuper de ce problème pour
l'évolution de notre pays. Ensemble, nous
pouvons mettre en place les meilleures
opportunités pour tous les enfants.**

**Nous souhaitons que les éducateurs
américains fassent le choix de ne plus
freiner les élèves les plus brillants.**

Résumé

Une nation trompée : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants

Les écoles américaines évitent généralement les programmes scolaires accélérés, le moyen le plus facile et le plus efficace d'aider les élèves brillants. Alors que la perception populaire considère qu'un enfant qui saute une classe aura des difficultés sociales, cinquante ans de recherches démontrent que placer les élèves brillants à des niveaux supérieurs les rend souvent heureux.

Faire un programme accéléré signifie suivre un programme traditionnel à un rythme plus rapide que la normale. Les 18 formes de programmes accélérés incluent la possibilité de sauter une classe, de s'inscrire à l'école en avance et de suivre les cours d'Advanced Placement (AP). C'est une planification scolaire appropriée. Cela signifie qu'on adapte le niveau et la complexité du programme scolaire aux facilités et à la motivation de l'élève.

Les élèves qui sautent des classes ont tendance à être plus ambitieux, ils sont plus nombreux à obtenir leurs diplômes que les autres élèves. Interrogés des années plus tard, une grande majorité des élèves ayant suivi des cours accélérés déclare que ces cours ont été une expérience exceptionnelle pour eux.

Les élèves ayant suivi des programmes accélérés se sentent stimulés d'un point de vue scolaire et socialement acceptés, ils ne tombent pas dans l'ennui qui accable de nombreux élèves brillants qu'on oblige à suivre le programme des camarades de leur âge.

Pour la première fois, cette recherche fascinante est à la disposition du public grâce à une nouvelle initiative audacieuse pour mettre ces résultats entre les mains des parents, des éducateurs et des responsables d'établissements. Le rapport est disponible gratuitement dans les écoles, et grâce aux médias. Les parents peuvent en demander une copie.

Vous y trouverez des informations sur l'inscription précoce à l'école, la possibilité de sauter des classes au niveau primaire, le programme Advanced Placement et l'inscription précoce à l'université. Vous lirez des commentaires d'élèves ayant suivi des programmes accélérés, des doyens d'établissements de formation des professeurs, d'un responsable de district scolaire et d'un membre d'une commission scolaire. Chaque phrase de ce volume est tirée des recherches des meilleurs experts américains en matière d'éducation. Si vous souhaitez plus d'informations sur les recherches, consultez le Volume II de ce rapport.

Au vu des résultats de la recherche, pourquoi les écoles, les parents et les enseignants n'ont-ils pas accepté l'idée des programmes accélérés ? Une nation trompée présente les raisons pour lesquelles les écoles freinent les élèves américains les plus brillants :

- Connaissance limitée des recherches sur les programmes accélérés
- Philosophie selon laquelle les enfants doivent rester avec un groupe d'enfants de leur âge
- Croyance selon laquelle les programmes accélérés empêchent l'enfant de vivre pleinement son enfance
- Peur que les programmes accélérés gênent les enfants d'un point de vue social
- Préoccupations politiques en ce qui concerne l'égalité
- Peur que les autres élèves soient offensés si un enfant suit un programme accéléré.

Ce rapport démontre que ces raisons ne sont pas étayées par les recherches. En distribuant des milliers de copies et en lançant une campagne de sensibilisation publique, nous souhaitons que le rapport *Une nation trompée* apporte aux enseignants et aux parents des connaissances, un soutien et une certaine confiance pour envisager les programmes accélérés.

Les frais de rédaction du rapport, en ligne et sur papier, ont été pris en charge par la Fondation John Templeton. Une nation trompée souhaite changer les attitudes vis-à-vis de l'éducation des enfants américains brillants. Un site web www.nationdeceived.org a été mis en place pour encourager le dialogue dans le pays.

Nous vous invitons à vous documenter pour savoir pourquoi les programmes accélérés sont si importants pour les enfants américains. Pour plus d'informations et pour télécharger le rapport, allez sur www.nationdeceived.org. Ce site web Interactif vous permet également de donner votre opinion sur le rapport.

*The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development
College of Education, The University of Iowa
600 Blank Honors Center
Iowa City, Iowa 52242-0454
800.336.6463
<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>*

À propos des auteurs de *Une nation trompée* : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants



Nicholas Colangelo est le professeur du Cours Myron & Jacqueline Blank sur l'éducation des enfants surdoués à l'Université de l'Iowa. Il est aussi Directeur du Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development. Il a obtenu un Masters de Conseiller à l'Université du Vermont et un Doctorat de

Conseiller en éducation à l'Université du Wisconsin-Madison. Il est l'auteur de nombreux articles sur les conseils aux élèves surdoués et sur le développement affectif de ces élèves. Il a publié deux textes : *New Voices in Counseling the Gifted* (avec Ronald Zaffrann) et *Handbook of Gifted Education, Editions I, II, et III* (avec Gary Davis). Il a participé au comité de rédaction de journaux importants, notamment *Counseling and Development*, *Gifted Child Quarterly*, *Journal of Creative Behavior*, *Journal for the Education of the Gifted*, et *Roeper Review*. Il a présenté un certain nombre de travaux de recherches dans des conférences nationales et internationales et a été conférencier principal à de nombreuses occasions. En 1991, il a reçu le Distinguished Scholar Award par la National Association for Gifted Children ; en 1995, il a reçu l'Alumni Achievement Award par la School of Education, Université du Wisconsin-Madison. En 2000, il a été élu à l'Iowa Academy of Education et a reçu le Regents Award pour Excellence universitaire remis par l'état de l'Iowa. En 2002, il a reçu le Prix du Président de la National Association for Gifted Children. Le Dr Colangelo a été élu Président de l'Académie d'éducation de l'Iowa de 2004 à 2005.



Susan G. Assouline est la Directrice associée du Belin-Blank Center. Elle a obtenu une licence en sciences générales avec un grade d'enseignante, un diplôme (Ed.S.) en Psychologie scolaire et un Doctorat en Fondement psychologique et quantitatif à l'Université de l'Iowa. Après son doctorat, elle a reçu une bourse de recherche post-doctorale de deux

ans pour étudier les enfants précoces en mathématiques, *Study of Mathematically Precocious Youth (SMPY)*, à l'Université de Johns Hopkins ; après ce programme, elle a rejoint le Belin-Blank Center en 1990. Elle s'intéresse particulièrement à l'identification des talents scolaires chez les enfants des écoles élémentaires et est co-auteur (avec Ann Lupkowski-Shoplík) de *Developing Mathematical Talent: A Guide for Challenging and Educating Gifted Students*. Elle a également publié avec Nicholas Colangelo la série *Talent Development: Proceedings from the Wallace Research Symposia on Giftedness and Talent Development*, et co-développé de *The Iowa Acceleration Scale—2nd Edition*, un outil conçu pour guider les éducateurs et les parents dans leur prise de décision concernant les élèves qui sautent des classes. Elle est une experte reconnue dans les processus de prise de décision sur l'accélération et a consulté plus de 100 cas d'accélération. Elle a organisé de nombreux ateliers pour les parents et les professeurs sur l'accélération, le développement des talents en mathématiques et les élèves surdoués/handicapés. Le Dr Assouline a présenté des conférences au niveau national et international. Actuellement, elle est chercheuse principale dans l'étude nationale du Belin-Blank Center sur les enfants doublement exceptionnels.



Miraca U. M. Gross est professeur d'éducation pour les surdoués, et Directrice du Gifted Education Research, Resource and Information Centre (GERRIC), à l'Université de Nouvelles-Galles du Sud de Sydney, en Australie. Elle est réputée au niveau international sur l'éducation des enfants surdoués et talentueux. Elle est particulièrement réputée aux États-Unis où elle

contribue fortement à l'éducation des élèves surdoués et talentueux depuis plus de vingt ans en conseillant les Départements de scolarités et les districts scolaires sur les problèmes à l'accélération, à la planification et au développement des programmes. Le Dr Gross est l'un des principaux experts dans l'utilisation des programmes accélérés avec les élèves doués d'un point de vue scolaire. Elle a obtenu ses diplômes (MSE et Doctorat) en se spécialisant dans l'éducation des surdoués à l'Université de Purdue. Au cours des années suivantes, elle a remporté de nombreux prix de recherche internationaux. En 1987, elle est devenue la première personne non-américaine à gagner le Prix d'excellence Hollingworth en matière d'éducation pour les surdoués. En 1988 et en 1990, elle a reçu les Prix d'Excellence de la Mensa International Education and Research Foundation. En 1995, l'Association nationale américaine des enfants surdoués lui a remis le prestigieux prix Early Scholar. Elle est régulièrement invitée et oratrice principale dans des conférences américaines sur l'éducation. En 2003, le Dr Gross a reçu la Médaille Sir Harold Wyndham pour ses services rendus à l'éducation australienne.

À propos de la conseillère en rédaction de *Une nation trompée*

Aviya Kushner est une journaliste indépendante qui termine actuellement son Master de Beaux-arts en écriture documentaire à l'Université de l'Iowa. Elle possède un Master en poésie obtenu à l'Université de Boston et un DEUG en histoire de l'art et en création littéraire obtenu à l'Université de Johns Hopkins. Elle écrit régulièrement pour *The Jerusalem Post*, et a écrit pour *Harvard Review*, *Partisan Review*, et *Prairie Schooner*. Ses articles ont été cités dans *Utne Reader* et *The Chronicle of Higher Education*, et ont été commentés sur la Radio Nationale Publique. Ses anecdotes financières pour Bankrate.com ont largement été réutilisées, et elles ont fait partie des anecdotes les plus demandées sur MoneyCentral.MSN.com. Pendant de nombreuses années, elle a contribué à la rédaction de poèmes pour BarnesandNoble.com, et elle écrit sur les affaires et l'art pour de nombreuses publications, à la fois aux États-Unis et à l'étranger.

The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

Notre objectif est d'inspirer et de servir la communauté mondiale des élèves surdoués, des éducateurs et des familles en promouvant la défense, la planification et la recherche concernant cette cause.

Le Belin-Blank Center s'intéresse à :

- L'identification des élèves doués et talentueux
- La proposition d'opportunités spécialisées aux élèves talentueux
- La conduite de recherches complètes sur les surdoués
- Le soutien d'un développement professionnel pour les éducateurs
- La diffusion des informations à travers des conférences et des publications
- L'évaluation et le conseil aux élèves surdoués et de leurs familles
- L'amélioration des opportunités scolaires grâce à la technologie
- La mise en place des politiques de formation locales, nationales et internationales
- La promotion de l'égalité et de l'accès des talents en développement
- La consultation avec les écoles et les professionnels
- La défense des enfants et de leurs familles
- L'évaluation des programmes pour les surdoués

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

The Gifted Education Research, Resource and Information Centre/
Centre de recherche, ressources et informations sur l'éducation des surdoués

Nos objectifs sont les suivants :

- Créer et mener des recherches sur une éducation efficace des enfants surdoués et talentueux.
- Développer et mener un ensemble de programmes destinés aux professeurs en poste afin d'assister les éducateurs pour répondre aux besoins scolaires, sociaux et émotionnels des élèves surdoués.
- Établir et gérer des ateliers et des séminaires de spécialistes pour les professeurs, les conseillers et les parents d'enfants surdoués.
- Être responsable de l'administration des programmes de l'Université de Nouvelles-Galles du Sud pour les élèves surdoués et talentueux des écoles, et établir et gérer des programmes supplémentaires et complémentaires pour les élèves surdoués.
- Publier un ensemble de documents de développement professionnel conçus pour aider les éducateurs à identifier et à répondre aux besoins des élèves surdoués et talentueux.

<http://gerric.arts.unsw.edu.au/>

*Répondre aux besoins scolaires,
sociaux et émotionnels des enfants
et adolescents surdoués en menant
des recherches et en fournissant des
services à ces enfants, à leurs familles
et à leurs écoles.*

La Fondation John Templeton

La mission de la Fondation John Templeton est de poursuivre de nouvelles idées à la frontière entre la théologie et la science à travers une méthodologie rigoureuse, ouverte et empirique, en rassemblant des représentants talentueux d'un large panel de champs d'expertise.

Avec son « approche humble », la Fondation cherche habituellement à focaliser les méthodes et ressources scientifiques sur des domaines actuels qui ont une signification spirituelle et théologique dans des disciplines allant de la cosmologie à la santé. Dans les sciences humaines, la fondation soutient des programmes, des compétitions, des publications et des études qui promeuvent l'éducation des caractères et l'exploration de valeurs et d'objectifs positifs au cours de la vie. Elle soutient l'éducation et le développement de la libre entreprise au plan international grâce aux Prix Templeton Freedom et en proposant de nouveaux programmes scolaires et d'autres programmes qui encouragent les principes du libre marché.

<http://www.templeton.org>

Ressources pour les parents et les éducateurs

Avec l'arrivée d'Internet, les ressources disponibles pour les parents et les éducateurs se multiplient. Il existe maintenant des centaines de serveurs de diffusion électroniques et des sites web qui donnent accès à des informations, des programmes et des services pour les élèves surdoués ainsi que leurs professeurs et parents.

La première section de cette annexe énumère les centres pour l'éducation des élèves surdoués et talentueux, notamment les centres qui parrainent les recherches de talents. De nombreux centres parrainent des programmes pour les élèves et/ou des opportunités de développement professionnel.

Les listes ci-dessous ne sont pas exhaustives. Notre objectif est de fournir un échantillon représentatif qui vous permettra de trouver les informations qui vous conviennent.

Centres pour l'éducation des élèves surdoués et recherches de talents

Academic Talent Search

Recherches de talents et programmes d'été et de week-ends pour les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}.

Université de l'État de Californie, Sacramento, CA

<http://edweb.csus.edu/projects/ATS>

Belin-Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

Recherches de talents [Belin-Blank Exceptional Student Talent Search—BESTS], du CE1 à la 3^{ème} ; programmes avec ou sans hébergement, du CE2 à la Terminale.

Université de l'Iowa, Iowa City, IA

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

Carnegie Mellon Institute for Talented Elementary Students (C-MITES)

Recherche de talents, du CE2 à la 6^{ème} ; programmes sans hébergement dans toute la Pennsylvanie, de la maternelle à la 5^{ème}.

Université Carnegie Mellon, Pittsburgh, PA

<http://www.cmu.edu/cmities>

Center for Gifted Education

Propose des études de spécialisation pour les surdoués ; développe et distribue des programmes pour les élèves brillants.

The College of William and Mary, Williamsburg, VA

<http://www.cfge.wm.edu>

Centre for Gifted Education

Université de Calgary, Calgary, Alberta, Canada

<http://www.ucalgary.ca/~gifteduc/>

Center for Gifted Education at the University of Arkansas

Le Centre pour l'éducation des surdoués de l'Université d'Arkansas à Little Rock offre des programmes et services aux élèves surdoués, à leurs familles, professeurs et directeurs.

<http://www.ualr.edu/giftedctr/>

The Center for Gifted Studies

Un centre important pour l'éducation des surdoués, offrant des services aux enfants, aux parents et aux professeurs.

Université du Kentucky de l'Ouest, Bowling Green, KY

<http://www.wku.edu/gifted>

Center for Talent Development

Recherches de talents, du CMI à la 3^{ème} ; programmes d'été et de week-ends, avec ou sans hébergement, de la Maternelle au Lycée.

Université du Nord-Ouest, Evanston, IL

<http://www.ctd.nwu.edu>

Center for Talented Youth (CTY)

Programmes avec ou sans hébergement, pour les élèves des cours élémentaires et secondaires ; cours par correspondance pour divers âges.

Université Johns Hopkins, Baltimore, MD

<http://www.cty.jhu.edu>

Davidson Institute for Talent Development

Pour reconnaître, encourager et soutenir les jeunes personnes très intelligentes, Reno, NV

<http://www.ditd.org>

Frances A. Karnes Center for Gifted Studies

De la 5^{ème} à la 2^{nde}.

Université du Mississippi du Sud, Hattiesburg, MS

<http://www-dept.usm.edu/~gifted>

Gifted Development Center

Denver, CO

<http://www.gifteddevelopment.com>

Gifted Education Research Resource and Information Centre

Université de Nouvelle Galles du Sud, Sydney, NSW, Australia

<http://gerric.arts.unsw.edu.au/>

Hampshire College Summer Studies in Mathematics

Programmes pour les lycéens doués en mathématiques et motivés.

Hampshire College, Amherst, MA

<http://www.hcssim.org>

The Hollingworth Center for Highly Gifted Children

Le Hollingworth Center est un réseau national de soutien et de ressources centré sur les besoins des enfants très doués.

<http://www.hollingworth.org>

Interlochen Center for the Arts

Du CE2 à la Terminale

Interlochen, MI

<http://www.interlochen.org>

The National Research Center on the Gifted and Talented (NRC)

Financé par la Loi Jacob K. Javits et situé dans l'Université du Connecticut, le NRC est une coopérative nationale de chercheurs, praticiens, législateurs de trois Universités principales de Recherche (Universités du Connecticut, de Virginie et de Yale). Bulletins d'information, monographies, ressources en ligne et nombreux liens vers d'autres institutions et ressources.

University of Connecticut, Storrs, CT

<http://www.gifted.uconn.edu>

Office of Precollegiate Programs for Talented and Gifted (OPPTAG)

Classes d'été avec hébergement dans nombre de matières, de la 5^{ème} à la 3^{ème} ; classes de mathématiques pendant l'année scolaire disponibles pour les élèves locaux.

Université de l'État de l'Iowa, Ames, IA

http://www.public.iastate.edu/~opptag_info

Program in Mathematics for Young Scientists (PROMYS)

Un programme stimulant conçu pour encourager les lycéens ambitieux à explorer le monde créatif des mathématiques.

Université de Boston, Boston, MA

<http://math.bu.edu/people/promys>

Purdue University Gifted Education Resource Institute

De la 5^{ème} à la Terminale.

Université de Purdue, West Lafayette, IN

<http://www.geri.soe.purdue.edu>

Research Science Institute

Un programme de tutorat en sciences pour les aînés du lycée.

Vienna, VA

<http://www.cee.org/rsi/>

Rocky Mountain Talent Search and Summer Institute

Programmes avec ou sans hébergement pour les enfants de 11 à 16 ans.

Denver, CO

<http://www.du.edu/education/ces/si.html>

Ross Mathematics Program

Pour les 14-17 ans très intéressés par les mathématiques et les sciences. Cours intensifs de mathématiques.

Université de l'État de l'Ohio, Columbus, OH

<http://www.math.ohio-state.edu/ross>

Southern Methodist University Gifted Students Institute and Precollege Programs

De la 5^{ème} à la 1^{ère}.

Université méthodiste du sud, Dallas, TX

<http://www.smu.edu>

Summer Program for Verbally and Mathematically Precocious Youth

De la 5^{ème} à la 2^{nde}.

The Center for Gifted Studies

Université du Kentucky de l'Ouest, Bowling Green, KY

<http://www.wku.edu/gifted>

Talent Identification Program (TIP)

Programme d'été avec hébergement pour les élèves de la cinquième à la Terminale. Informations scolaires du CMI à la 6^{ème}.

Université Duke, Durham, NC

<http://www.tip.duke.edu>

University of Minnesota Talented Youth Mathematics Program (UMTYMP)

Programme de mathématiques accéléré sans hébergement pour les élèves du CM2 à la Terminale.

Institute of Technology Center for Educational Programs

Université du Minnesota, Minneapolis, MN

<http://www.math.umn.edu/itcep/umtym>

Wisconsin Center for Academically Talented Youth (WCATY)

Du CMI à la Terminale.

Madison, WI

<http://www.wcaty.org>

Programmes d'inscription précoce à l'université

Accelerated College Entrance Center

De la 3^{ème} à la Terminale.

Université de l'État de Californie, Sacramento, CA

<http://www.educ.csus.edu/projects/ace>

The Advanced Academy of Georgia

S'inscrire en Seconde pour effectuer simultanément la Première et la Terminale ainsi que les deux premières années d'université.

Université d'État de Georgie de l'ouest, Carrollton, GA

<http://www.westga.edu/~academy>

The Clarkson School

Pour les élèves qui ont terminé leur année de Première.

Admission précoce à l'université.

The Clarkson School, Potsdam, NY

<http://www.clarkson.edu/tcs>

The National Academy of Arts, Sciences, and Engineering at The University of Iowa

Pour les lycéens qui ont terminé l'équivalent de la Première.

Université de l'Iowa, Iowa City, IA

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

Program for the Exceptionally Gifted

Les filles peuvent participer à ce programme dès la 4^{ème}.

Les élèves obtiennent généralement leur Licence en quatre ans.

Mary Baldwin College, Staunton, VA

<http://www.mbc.edu/peg>

Simon's Rock

Inscription précoce à l'université pour les élèves qui ont terminé leur année de 2^{nde}.

Simon's Rock of Bard College, Great Barrington, MA

<http://www.simons-rock.edu>

Université de Washington

Centre Halbert et Nancy Robinson pour les jeunes érudits.

Université de Washington, Seattle, WA

<http://www.depts.washington.edu/csc>

Formation à distance

Advanced Placement Program

Cours proposés dans de nombreux lycées. Examens nationaux en mai, tous les ans. Les notes élevées permettent de valider des UV pour l'université.

Actuellement, 34 cours sont disponibles. Les élèves qui n'ont pas accès aux cours AP dans leurs lycées peuvent s'inscrire à des cours en ligne à travers des organisations comme APEX Learning Corporation. De nombreux États offrent des subventions pour les cours AP en ligne.

Princeton, NJ

<http://apcentral.collegeboard.com>

Educational Program for Gifted Youth (EPGY)

Cours par correspondance sur ordinateur en mathématiques, sciences mathématiques et rédaction d'exposés pour les élèves surdoués de la maternelle à la Terminale.

Université de Stanford, Stanford, CA

<http://www-epgy.stanford.edu>

Université Extension

Ces cours peuvent être suivis en ligne, à domicile ou par le biais du droit individuel de formation ou toute autre formation affiliée, ou encore grâce à un réseau d'enseignement à distance.

<http://www.onlinelearning.net>

Iowa Online Advanced Placement Academy (IOAPA)

Belin-Blank Center, University of Iowa, Iowa City, IA

L'Iowa Online Advanced Placement Academy (IOAPA) est un programme d'État offrant un accès aux cours d'Advanced Placement (AP) à tous les lycéens de l'Iowa, particulièrement dans les écoles rurales et petites écoles. Les élèves peuvent accéder aux cours sur Internet ou via le réseau de fibres optiques de l'Iowa. L'objectif initial était d'augmenter la participation aux cours d'Advanced Placement. L'IOAPA a été mis en place en 2001, lorsque l'Iowa était au 45^{ème} rang des États de la nation en nombre d'examen AP pour 1000 élèves. Le taux d'inscription des étudiants est monté à 25 % par an, et l'Iowa est maintenant au 37^{ème} rang des États de la nation. Lorsque les élèves suivent les cours à distance, le taux normal d'abandon est de 50 % ou plus. Ce qui n'est pas le cas pour l'IOAPA, dont le taux d'abandon est de 7 % seulement. Grâce à l'élément unique qu'est le module de tutorat de l'IOAPA, le taux de réussite des élèves est de 93 %.

<http://www.iowaapacademy.org/>

Université Johns Hopkins

Centre pour les jeunes surdoués qui offre des cours de rédactions d'exposés et du tutorat en mathématiques par correspondance grâce au centre de formation à distance.

<http://www.jhu.edu/gifted/cde>

Université Northwestern

Centre pour le développement des talents qui offre des informations sur la recherche et des programmes, notamment l'apprentissage de la lecture par l'association des lettres aux images et des cours de correspondance pour les élèves brillants de la 6^{ème} à la Terminale.

Northwestern University, Evanston, IL

<http://www.ctd.northwestern.edu>

The University of Nebraska Independent Study High School

Centre Clifford Hardin du Nebraska pour la formation continue

Lincoln, NE

<http://dcs.unl.edu/ishs>

Concours et compétitions

Concours d'essais sur l'Histoire américaine

Du CM2 à la 4^{ème}, parrainés par les Filles de la Révolution américaine

<http://www.dar.org>

Compétition américaine de mathématiques (anciennement AHSME)

Tout élève qui n'a pas de diplôme du lycée peut participer.

Les élèves qui obtiennent des notes élevées participent à l'American Invitational Mathematics Exam, aux Olympiades américaines des mathématiques et aux Olympiades internationales des mathématiques.

Université du Nebraska-Lincoln, Lincoln, NE

<http://www.unl.edu/amc>

American Model United Nations International

<http://www.amun.org>

American Regions Mathematics League (ARML)

Une compétition annuelle de mathématiques pour les lycéens. L'ARML est menée simultanément sur trois sites : Penn State, l'Université de l'Iowa et l'Université d'État de San Jose.

<http://www.arml.com>

Annual Math League Contests

Math League Press, Tenafly, NJ

<http://www.mathleague.com>

Destination Imagination

<http://www.destinationimagination.org>

Future Problem Solving Program

Activités compétitives et non-compétitives du programme ou extrascolaires sur la résolution créative de problèmes.

Lexington, KY

<http://www.fpsp.org>

Howard Hughes Medical Institute

Programme scolaire pré-universitaire en sciences.

<http://www.hhmi.org/grants/reports/scienceopp/main>

Intel Science Talent Search

(Anciennement la Recherche de talents en sciences de Westinghouse) Les aînés des lycées soumettent des projets indépendants de recherches avant le 29 novembre de chaque année. Les gagnants reçoivent des bourses universitaires.

Washington, DC

<http://www.sciserv.org/sts>

Junior Engineering Technical Society (JETS)

Une organisation scolaire nationale qui propose des compétitions et des programmes aux lycéens pour promouvoir l'intérêt pour l'ingénierie, les sciences, les mathématiques et la technologie.

Alexandria, VA

<http://www.jets.org>

Knowledge Master Open

<http://www.greatauk.com/KMO.html>

Mandelbrot Competition

Pour les lycéens

<http://www.mandelbrot.org>

MATHCOUNTS

Une série de compétitions conçues pour les niveaux de 5ème et 4ème. Il s'agit d'un programme d'un an en quatre étapes mené conjointement avec la Société Nationale des Ingénieurs professionnels, le Conseil National des Professeurs de mathématiques, la NASA et la Fondation CNA.

Alexandria, VA

<http://www.mathcounts.org>

MOEMS

Olympiades des mathématiques pour les écoles primaires et les collèges, une compétition pendant l'année scolaire pour les élèves de 4ème ou plus jeunes. Il existe deux divisions : « E » pour les CMI/6ème et « M » pour les 6ème/4ème.

Bellmore, NY

<http://www.moems.org>

National Academic Quiz Tournament

<http://www.naqt.com>

National Geographic Bee

Du CMI à la 4ème

<http://www.nationalgeographic.com/geographybee/index.html>

Bourses nationales du mérite

Les élèves ayant une note élevée au PSAT (passé en 1ère) avancent vers des niveaux supérieurs dans la compétition.

<http://www.nationalmerit.org>

National Science Bowl

<http://www.scied.science.doe.gov/nsb>

L'Odysée de l'esprit

<http://www.odysseyofthemind.com>

Olympiades de science

Compétitions, activités de classe et ateliers de formation utilisés pour améliorer la qualité de la formation en sciences, augmenter l'intérêt des élèves pour les sciences et sensibiliser sur les résultats positifs de la formation en sciences par les élèves et les professeurs. Concentrées sur la biologie, les sciences de la terre, la chimie, la physique, l'informatique et la technologie.

Rochester, MI

<http://www.soinc.org>

Scripps National Spelling Bee

<http://www.spellingbee.com>

U.S. Chemistry Team (Lycée)

American Chemical Society, Washington, DC

<http://www.acs.org/education/student/olympiad.html>

U.S. Physics Team (Lycée)

Association américaine des professeurs de physique, Centre américain de la physique

College Park, MD

<http://www.aapt.org/Contests/olympiad.cfm>

USA Mathematical Talent Search (USAMTS)

<http://www.nsa.gov/usamts>

United States Academic Decathlon

<http://www.usad.org>

Documents sur papier

Academic Competitions for Gifted Students

Par Tallent-Runnels, M.K., & Candler-Lotven, A.C. (1995).

Publié par Corwin Press, Thousand Oaks, CA

Competitions: Maximizing Your Abilities

Par Karnes, F.A., & Riley, T. L. (1996). Publié par Prufrock Press, Waco, TX. Ce livre énumère différents concours et compétitions.

Developing Mathematical Talent: A Guide for Challenging and Educating Gifted Students

Par Assouline, S. & Lupkowski-Shoplik, A. (2003). Publié par Prufrock Press, Waco, TX. Ce livre est un manuel à facettes multiples qui décrit le rôle unique des éducateurs et des parents pour répondre aux besoins exceptionnels des élèves doués en mathématiques.

Directory of Science Training for High Ability Pre-college Students

Science Services, Washington, DC
<http://www.sciserv.org/stp>

Educational Opportunity Guide

Tiré du Duke University's Talent Identification Program (TIP). Ce guide est publié tous les ans. Donne une liste des nombreux programmes d'été et pendant l'année scolaire à travers l'Amérique. Les élèves qui ont des notes élevées à la recherche de talents/TIP obtiennent une copie gratuite. Duke University, Durham, NC
<http://www.tip.duke.edu>

***Exceptionally Gifted Children* (2nd ed.)**

Par Gross, M.U.M. (2004). Publié par Routledge Falmer, London.
<http://www.routledgefalmer.com>

Genius Denied

Par Davidson, J. & Davidson B. (2004). Publié par Simon and Schuster, New York.
<http://www.geniusdenied.com>

***Handbook of Gifted Education* (3rd ed.)**

Sous la direction de Colangelo, N. & Davis, G. (2003). Publié par Allyn & Bacon, Needham Heights, MA

Iowa Acceleration Scale

Développé par Assouline, S. G., Colangelo, N., Lupkowski Shoplik, A. E., & Lipscomb, J., et Forstadt, L. (2003). Publié par Great Potential Press. Ce guide fournit une méthode systématique et approfondie pour la prise de décision par les éducateurs et les parents qui envisagent de faire sauter des classes à des enfants (de la crèche à la 4ème). Great Potential Press, Scottsdale, AZ
<http://www.giftedbooks.com>

Math Coach: A Parent's Guide to Helping Children Succeed in Math

Par Wickelgren, W.A., & Wickelgren, I. Publié par the Berkley Books, New York.

Peterson's Summer Opportunities for Kids and Teenagers

Cette publication est une source d'informations sur les camps d'été et est mise à jour tous les ans. Commandez des copies à votre librairie local ou composez le 1-800-338-3282.

Périodiques

Advanced Development Journal

Institut pour l'étude du développement précoce
Denver, CO.

<http://www.gifteddevelopment.com/Merchant2/merchant.mvc>

Gifted Child Quarterly

La publication officielle de l'association nationale des enfants surdoués (NAGC). Contient des articles intéressants pour les professionnels et les personnes ayant un peu d'expérience dans le domaine de l'éducation des surdoués.

<http://www.nagc.org/Publications/GiftedChild/>

Gifted Child Today

Destiné aux professeurs et aux parents, il évite le jargon et fournit des conseils pratiques pour travailler avec des enfants surdoués, créatifs et talentueux. Ce magazine est publié par Prufrock Press.

<http://www.prufrock.com>

Imagine

Un magazine pour les élèves surdoués. Rédigé par le Center for Talented Youth de l'Université Johns Hopkins et publié cinq fois par an. <http://www.jhu.edu/~gifted/imagine>

Journal for the Education of the Gifted (JEG)

La publication officielle de l'Association des surdoués (TAG) qui est une division du Conseil des enfants exceptionnels, et qui est destiné à un lecteur averti.

Prufrock Press, Waco, TX

800-998-2208

http://www.prufrock.com/client/client_pages/prufrock_jm_jeg.cfm

Parenting for High Potential

Un magazine excellent conçu pour les parents et publié par la NAGC.

Washington, DC.

202-785-4268

<http://www.nagc.org/Publications/Parenting/index.html>

Roeper Review

Cette publication est destinée aux professionnels. Les articles sont basés sur des recherches et traitent souvent de problèmes théoriques et pratiques.

Bloomfield Hills, MI

<http://www.roeperreview.org>

Understanding Our Gifted

Open Space Communications, Inc., Boulder, CO.

303-444-7020 or 800-494-6178

<http://www.openspacecomm.com>

Vision

Actualités du Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development.

The University of Iowa, Iowa City, IA

319-335-6148 or 800-336-6463

<http://www.uiowa.edu/~belinctr/vision>

Organisations

La plupart des états ont des organisations gouvernementales pour promouvoir la défense des élèves surdoués au niveau de l'état et local. Ces organisations proposent des formations sur l'éducation des surdoués destinées aux professeurs en poste ou en formation. Elles soutiennent la prise de conscience, la formation et l'implication des parents/de la communauté. Consultez le site web de la NAGC pour plus d'informations par état.

National Association for Gifted Children

La NAGC est une organisation à but non lucratif qui existe depuis plus de 50 ans. Elle organise une convention annuelle et publie deux périodiques, un magazine pour les parents (*Parenting for High Potential*) et un journal pour les professionnels (*Gifted Child Quarterly*). En tant qu'organisation, son objectif est de servir les parents, les éducateurs, les dirigeants de la communauté et les autres professionnels qui travaillent au nom des enfants surdoués.

Washington, DC

<http://www.nagc.org>

American Association for Gifted Children

L'AAGC est la plus ancienne organisation de défense nationale des enfants surdoués. Elle a été mise en place à la fin des années 1940.

Duke University, Durham, NC.

<http://www.aagc.org>

American Psychological Association (APA) Esther Katz Rosen Center for Gifted Education Policy

La mission du centre est de sensibiliser le public, défendre, mettre en place des applications cliniques et des idées de recherches de pointe qui améliorent les résultats et les performances des enfants et des adolescents ayant des talents et capacités spécifiques.

<http://www.apa.org/ed/cgep.html>

l'Association des surdoués (TAG)

Un groupe d'intérêt spécial du Conseil des enfants exceptionnels (CEC), Arlington, VA

<http://www.cec.sped.org>

Hollingworth Center for Highly Gifted Children

Dover, NH

303-554-7895

<http://www.hollingworth.org>

Supporting Emotional Needs of the Gifted (SENG)

Scottsdale, AZ

206-498-6744

<http://www.sengifted.org>

TAG Family Network

Une association nationale pour les parents créée en Oregon en 1990 et qui s'étend nationalement. Informations disponibles par courriel : rkaltwas@teleport.com.

Il y a aussi un numéro d'assistance TAG gratuit : 503-378-7851.

Liste de diffusion du Centre Belin Blank

Pour souscrire, envoyez un courriel à listserv@list.uiowa.edu. Veuillez laisser la ligne d'objet vide et inclure les éléments suivants dans le texte du message : `subscribe gifted-teachers`.

Sites web

Afterschool.gov

<http://www.afterschool.gov>

American Memory: Historical Collections

<http://memory.loc.gov>

Cyberkids

<http://www.cyberkids.com>

Discovery Channel School

<http://www.school.discovery.com>

Programme américain d'inscription en avance à l'université

Un site complet développé par un élève qui a été inscrit précocement à l'université ; pour les parents et les élèves
<http://earlyentrance.org>

Eisenhower National Commission

Ressources sur les programmes et informations utiles pour l'enseignement des mathématiques et des sciences :
<http://www.enc.org>

Exploration du système solaire

<http://www.nytimes.com/library/national/science/solar-index.html>

Ressources fédérales pour l'excellence dans l'éducation

<http://www.ed.gov/free>

Free Firewood

Une énorme base de données de documents des programmes pour les élèves.
<http://www.ignitethefire.com/freefirewood.html>

The Hoagies Gifted Education Page

Une ressource générale d'informations pour les familles.
<http://www.hoagiesgifted.org>

KidSource

<http://www.kidsource.com/kidsource/pages/ed.gifted.html>

Learning Network, On This Day

<http://www.nytimes.com/learning/general/onthisday>

The Learning Page

<http://lcweb2.loc.gov/ammem/ndlpedu/index.html>

Mathematics Education at Northern Kentucky University

<http://www.nku.edu/~mathed/gifted.html>

My History is America's History

http://www.pueblo.gsa.gov/cic_text/misc/my-history-p/my-hist.htm

National Gallery of Art

<http://www.nga.gov/education/education.htm>

National Park Service Museum Exhibits

<http://www.cr.nps.gov/museum/exhibits/index.html>

ShowMe Center

<http://www.showmecenter.missouri.edu>

Ce que vous pouvez faire dès maintenant

Vous informer

L'avenir de notre pays dépend d'informations précises. Les élèves qui deviendront les professionnels, techniciens et dirigeants politiques de notre pays sont souvent les mêmes élèves qui parlent précocement et qui ont des capacités précoces en mathématiques, mais qui ne sont pas stimulés correctement par les programmes classiques de nos écoles. Nous devons nous informer sur ce problème et faire ce qu'il faut pour nos élèves.

Forcer le changement

Chaque citoyen peut aider. Même si votre enfant ou votre élève n'est pas un candidat pour l'accélération, vous pouvez encourager un changement d'attitude. Le peuple Américain veut que chacun ait des opportunités, même le plus brillant.

C'est contraire au caractère de notre pays de freiner les personnes et de les empêcher de suivre leurs rêves. Nous sommes tous gagnants lorsque les écoles répondent aux besoins pédagogiques de tous les enfants.

Voter en pensant aux enfants

Si un candidat pour la commission scolaire semble informé des impacts positifs à grande échelle de l'accélération en tant que stratégie pour aider les enfants surdoués, prêtez lui attention. Un candidat qui veut apprendre la vérité sur un sujet est souvent un bon choix. Chaque commission scolaire peut être gagnante avec un candidat qui se préoccupe de tous les élèves, notamment les plus brillants.

La véritable égalité permet de mettre en place des opportunités appropriées. Lorsque vous votez, demandez-vous si les candidats travaillent pour créer des opportunités pour tous les élèves.

Écrivez à vos responsables politiques

Écrivez à vos responsables d'état et fédéraux. Écrivez à votre commission scolaire. Contactez votre directeur scolaire local. Informez-les :

J'ai lu récemment Une nation trompée : ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants, et je suis très préoccupé/e. Veuillez prendre le temps de lire ce qui arrive à nos élèves les plus brillants. J'espère que vous déciderez de leur donner les opportunités qu'ils méritent.

Pour consulter la totalité du rapport, allez sur <http://nationdeceived.org>

Des excuses, des excuses

Voici quelques unes des principales excuses que vous entendrez dans les conversations sur les programmes accélérés :

Excuse n° 1 :

Nous ne pensons pas qu'il soit prêt pour ce genre de chose. Tout va bien, on ne sait jamais s'il rencontrera des problèmes sociaux et émotionnels. L'élève pourrait être harcelé si nous le faisons passer une classe.

Excuse n° 2 :

Cela met beaucoup de pression sur l'enfant. Elle a seulement huit ans ! Laissons-là grandir.

Excuse n° 3 :

Nous avons plusieurs élèves brillants dans cette école. Comment pouvons-nous savoir que cet enfant est différent ? Comment pouvons-nous savoir qu'il est véritablement prêt à sauter une classe ?

Excuse n° 4 :

Il n'existe aucune preuve selon laquelle faire sauter une classe à une élève pourrait l'aider d'un point de vue scolaire ou social.

Questions que les écoles devraient poser

En Amérique, chaque conversation impliquant le mot « accélération » devrait également impliquer trois questions essentielles, légitimes. Si l'accélération est envisagée pour un élève, assurez-vous que ces questions importantes soient posées :

Question essentielle n° 1 :

Avons-nous évalué correctement les capacités de l'élève pour savoir s'il est véritablement prêt pour un programme avancé, accéléré ?

Question essentielle n° 2 :

Suite aux résultats de notre évaluation, quelle serait la meilleure forme d'accélération pour cet enfant ?

Question essentielle n° 3 :

Nous savons que dans quelques rares situations, l'accélération n'est pas efficace. Que pouvons-nous faire en tant qu'école pour garantir la réussite de l'accélération pour cet élève ?

Les réponses détaillées se trouvent dans les Volumes I et II de *Une nation trompée*

Une nation
trompée :

ou comment les écoles freinent les étudiants américains les plus brillants